SAVOIRS ENGAGÉS dans la transformation sociale: opportunités et défis Colloque annuel du CRITS

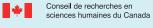
3 et 4 novembre 2022

4e édition

Atelier d'innovation sociale Mauril-Bélanger 95 rue Clegg, Ottawa













Présentation du colloque

Nous sommes très heureux de vous présenter le 4^{ième} colloque annuel du Centre de recherche sur les innovations et les transformations sociales (CRITS): "Savoirs engagés pour la transformation sociale: opportunités et défis". Cet événement cherche à décloisonner les savoirs pratiques, théoriques et expérientiels à travers quatre axes: construction et partage des savoirs, défis et enjeux méthodologiques, pédagogies et engagement avec la communauté, savoirs et pratiques de terrain. Plus d'une vingtaine de propositions d'étudiant·e·s, professeur·e·s et de praticien·ne·s de différentes institutions et milieux seront au rendez-vous pour réfléchir aux différentes façons d'articuler recherche et action collective dans une perspective de changement social. De plus cinq ateliers sont organisés au cours des deux jours.

Dans un monde confronté à de nombreuses crises sur les plans social, économique, politique, culturel et écologique, la recherche est appelée non seulement à décrire, analyser et interpréter le monde, mais à participer à sa transformation. Loin de se limiter à la sphère académique, la production, le partage et la circulation des savoirs prennent forme au sein de mouvements sociaux, d'institutions, d'organisations variées et de communautés en quête de solutions, dans un va-et-vient constant entre la théorie et la pratique. Des approches innovantes de recherche-action (Bilorusky, 2021; Reason et Bradbury, 2012), de recherche-création (Bruneau et Villeneuve, 2007) et de recherches partenariales et collaboratives (Gillet et Tremblay, 2017) se multiplient, en synergie avec des processus d'apprentissage organisationnel, *community based learning* et autres formes alternatives de pédagogie (Fals-Borda et Rahman, 1991; Etmanski, Hall et Dawson, 2014). Plusieurs débats actuels abordent la question de l'engagement et de la positionnalité des chercheur·e·s : recherche militante, recherche critique, autoethnographie, etc. (Pozzebon, 2018; Speed, 2006; Reason, 2006; Reedy et King, 2019).

Néanmoins, ces multiples formes de « recherche engagée » sont confrontées à d'importants enjeux : rapports de pouvoir entre chercheur·e·s et leur objet d'études, tensions entre distanciation et engagement, marginalisation des savoirs créés à l'extérieur de l'université, complexité des échanges avec des acteurs confrontés à des enjeux politiques, sous-financement de la recherche pour les praticien·ne·s et organisations communautaires, difficultés de mener des recherches avec des mouvements sociaux, reproduction des injustices épistémiques, dynamiques extractives avec les communautés autochtones, rôle du leadership transformatif dans l'enseignement et la recherche, etc.

Afin d'identifier, analyser et surmonter ces multiples défis, ce colloque cherche à favoriser un décloisonnement des savoirs pratiques, théoriques et expérientiels entre chercheur·e·s, activistes, étudiant·e·s, praticien.ne.s, *think tanks*, etc. Pour dépasser les clivages habituels à l'intérieur et à l'extérieur de l'université, et stimuler les croisements entre différentes formes de prises de parole et de dialogue, ce colloque vise à combiner des contributions sous plusieurs formats : conférences, tables rondes, ateliers, discussions ouvertes sur des enjeux pratiques, performances artistiques, forums ouverts, jeux éducatifs.

Les thématiques du colloque s'articulent autour des guatre axes suivants :

 Construction et partage des savoirs: Réflexions sur la production et la circulation des savoirs: inclusion de voix marginalisées, injustices épistémiques, standpoint theory, pensées post/décoloniales, épistémologie sociale, traduction des savoirs multiples: expérientiels, militants, autochtones, experts, etc.



- 2. **Défis et enjeux méthodologiques :** Analyse des avantages et problèmes liés à différentes méthodes de recherche innovantes et alternatives : recherche-création, recherche-action, recherche collaborative, recherche située, recherche transformatrice, etc.
- 3. **Pédagogies et engagement avec la communauté :** Apports et défis de la recherche et de la pédagogie à l'extérieur de l'université : éducation populaire, apprentissage organisationnel, formation continue en entreprise, *community based learning and teaching, think tanks*, etc.
- 4. Savoirs et pratiques de terrain : Partage de savoirs pratiques sur les enjeux de la recherche avec les mouvements sociaux, groupes défavorisés, relations de pouvoir dans la recherche collaborative, contraintes de financement, défis liés à la temporalité de la recherche, etc.

Conference Presentation

The Research Center on Social Transformation and Innovation (CRITS) is preseting the fourth edition of its annual conference. In a world facing numerous social, economic, cultural and ecological crises, research and its contribution to knowledge is being called upon not only to describe, analyze and interpret the world, but to transform it. Far from being limited to the academic sphere, the production, sharing and circulation of knowledge takes shape within social movements, diverse organizations, and solution-seeking communities, in a constant back and forth between theory and practice. Innovative approaches to action research (Bilorusky, 2021; Reason & Bradbury, 2012), creative research (Bruneau & Villeneuve, 2007) and partnership and collaborative research are multiplying (Gillet & Tremblay, 2017), in synergy with organizational learning processes, community-based learning and other alternative forms of pedagogy (Fals-Borda & Rahman, 1991; Etmanski, Hall & Dawson, 2014). Given these developments, current debates address questions surrounding commitment and positionality of researchers, activist research, critical research, autoethnography, etc. (Pozzebon, 2018; Speed, 2006; Reason, 2006; Reedy & King, 2019).

Nevertheless, these multiple forms of "engaged research" face important issues and challenges: power relationships between researchers and their objects of study, tensions between distance and engagement, marginalization of knowledge created outside the university, complexity of exchanges with actors confronted with political issues, under-funding of research for practitioners and community organizations, difficulties in conducting research with social movements, the reproduction of epistemic injustices and extractive dynamics with Indigenous communities, and the role of transformative leadership in teaching and research, etc.

In order to identify, analyze and overcome these multiple issues and challenges, this conference seeks to promote a decompartmentalization of practical, theoretical and experiential knowledge between researchers, activists, students, practitioners, think tanks, etc. In order to go beyond the usual cleavages of research inside and outside the university, and to stimulate the crossing of different forms of expression and dialogue, this conference aims to combine contributions in several formats: panels, round tables, workshops, open discussions on practical issues, artistic performances. The themes of the conference are built around the following four axes:

1. **New and alternative epistemologies:** Reflections on knowledge production and circulation: inclusion of marginalized voices, epistemic injustices, standpoint theory, post/decolonial thinking, social epistemology, decolonization of knowledge, etc.



- 2. Methodological challenges and issues: Analysis of the advantages and problems related to different innovative and alternative research methods: creative research, action research, collaborative research, situated research, transformative research, etc.
- 3. Pedagogies and research in the community: Contributions and challenges of research and pedagogies outside the university: popular education, organizational learning, community-based learning and teaching, role of transformative leadership, etc.
- 4. Lessons from the field: Sharing practical knowledge about the issues and challenges of field research with social movements, disadvantaged groups, etc. Topics could cover power relations in collaborative research, challenges with funding and related to temporalities of research etc.

Responsables du colloque - Conference organizers

Jonathan Durand Folco, Université Saint-Paul Lauren Levesque, Université Saint-Paul Jennifer Bruce, Université Saint-Paul Dan Furukawa Marques, Université Laval Marc D. Lachapelle, Université du Québec à Montréal

Avec le support des étudiant.e.s – With the help of

Enerlia Fatuma Ngondji Ohambe, Université Saint-Paul Tarrandath Maharaj, Université Saint-Paul

Ce quatrième colloque du CRITS est organisé en collaboration avec l'École providence de leadership transformatif et spiritualité de l'Université Saint-Paul, et la Chaire d'excellence en enseignement Alban-D'Amours en sociologie de la coopération de l'Université Laval.

This fourth CRITS conference is organized in collaboration with the Providence School of Transformative Leadership and Spirituality at Saint Paul University, and the Alban-D'Amours Chair of Excellence in Teaching in Sociology of Cooperation at Laval University.





Références

Bilorusky John A. (2021) Principles and Methods of Transformative Action Research: A Half Century of Living and Doing Collaborative Inquiry. Abingdon, Oxon: Routledge.

Bruneau, Monik et Villeneuve, André (2007). Traiter la recherche création en art. Entre la quete d'un territoire et la singularité des parcours. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Etmanski, Catherine, Hall, Budd L. et Dawson, Terasa (2014). Learning and Teaching Community-Based Research. Toronto, University of Toronto Press.

Gillet, Anne et Diane.-Gabrielle. Tremblay (2017) (sous la dir. de). Les recherches partenariales et collaboratives. Québec : Presses de l'Université du Québec.

Fals-Borda, Orlando et Rahman, Muhammad Anisur (dir.) (1991). Action and Knowledge. Breaking the Monopoly with Participatory Action-Research. New York: The Apex Press.

Pozzebon, Marlei (2018). "From aseptic distance to passionate engagement: reflections about the place and value of participatory inquiry" RAUSP Management Journal. 53, p.280-284.

Reason, Peter. (2006). "Choice and Quality in Action Research Practive." Journal of Management Inquiry, 15(2): 187-203

Reason, Peter et Hilary Bradbury (2012). The SAGE Handbook of Action Research. London: SAGE Publications.

Reedy, Patrick C. et Daniel King (2019). Critical Performativity in the Field: Methodological Principles for Activist Ethnographers. Organizational Research Methods, 22(2): 564-589

Speed, Shannon (2006), "At the Crossroads of Human Rights and Anthropology: Toward a Critically Engaged Activist Research". American Anthropologist, 108: 66-76.



Programmation

	JEUDI 3 NOVEMBRE 2022			
9h00 à 9h15	Mot d'ouverture & Accueil Jonathan Durand Folco, directeur du CRITS			
9h15 à 10h30	Atelier de lancement animé par Marc D. Lachapelle			
10h30 à 10h45	Pause-café			
	Axe - Pédagogies et engagement avec la communauté			
	Salle 1 (Agora)	Salle 2 (Desjardins)		
10h45 à 12h00	Coconstruction de la systématisation des pratiques de mobilisation -Grégoire Autin, Nomez Najac, MarieSoleil Garzon	Facilitating Social Change Through Learning Communities: Applying Transformative Learning in Three Community-based Case Studies - Sue-Anne Hass, Emily Grant, Tara Hurford		
	L'engagement dans la communauté dans le contexte de la formation pratique en psychosociologie à l'UQAR: pour une pédagogie émancipatrice articulant transformations personnelles, relationnelles et sociales -Vincent Cousin	Lessons from participatory action research with the disability community - Jenn Bruce Pacifier ces mondes qui nous habitent : Pour une pédagogie anti-oppressive -Jeanne-Marie Rugira		
	La collaboration entre scientifiques et non-scientifiques : l'espace d'auctorialité à l'épreuve de la justice épistémique - Alex Alexis	Animation : Michaël Séguin		
	Animation : Enerlia Fatuma Ngondji Ohambe	Traduction FR/EN disponible		
12h00 à 13h00	Dîner Dîner			
	Ateliers			
13h00 à 14h30	Laboratoire d'expérimentations d'écritures queer et féministes -Maryse Tremblay	Défis et suites pour un projet d'éducation populaire à la fiscalisation des politiques sociales - Marie-Pierre Boucher		



14h30 à 14h45	Pause-café		
	Axe - Défis et enjeux méthodologiques		
14h45 à 16h00	A methodological impasse: Doing collaborative research at the graduate level - Alexis Poirier -Saumure L'autoethnographie, une méthode pour me décoloniser le chercheur - Clency Rennie Socially-Innovative, Ethnographical Approach To Reducing Food-Poverty & Isolation Amongst International Students -Tarran Maharaj Animation: Jenn Bruce	La justice épistémique mise en pratique: retour sur une expérience de croisement des savoirs -Mathilde Manon, Grégoire Autin Mobilisation du savoir tacite des praticiens des politiques pour l'innovation publique - Nathalie Leclerc Dépasser la notion de terrain de recherche; faire place aux émotions dans les pratiques scientifiques - Charlotte Bellehumeur, Isabelle Prud'Homme Animation : Lauren Lévesque	
16h15 à 17h30 17h30 à 19h00	Table-ronde Savoir faire village: Apprendre ensemble à soutenir solidairement le monde de demain - Jeanne-Marie Rugira, Vincent Cousin, Chiara Ménard, Clency Rennie, Myra-Chantal Faber 5@7		
17h30 à 19h00		5@7	



	VENDREDI 4 NOVEMBRE 2022				
9h00 à 9h15	Accueil et café convivial				
	Axe - Construction et partage des savoirs				
	Salle 1 (Agora)	Salle 2 (I	Desjardins)		
9h15 à 10h30	Making Diversity Training a Transformative Learning Experience: Dream or Reality? - Michaël Séguin, Bianca Briciu, Michael Okunloa The Focus Action Sociale: A Transformative Leadership Experience -Julie Meloche SPU/N4 Online Programs: Building Resilience -Sahar Zohni Animation: Tarrandath Maharaj	éducatifs sexuels ed une trousse interdes campus post-se-caroline Bem, Charoline	active à l'intention econdaires parlotte Courtois e entre la recherche de personnes en n à Montréal-Nord céane Lohrengel usif : le co- s les Ateliers des proline Dufresne, vivain Laroche, blay rative : témoignages et praticiens istopher Gunter		
10h30 à 10h45	Pause-café				
	Ateliers				
10h45 à 12h15	Engaging Oneiric Epistemologies: Repossessing The Unconscious Interior to Articulate Meaningful Motivation for Social Change - Karen Holmes (Performance artistique et atelier)	Savoirs et managérialisation : Réflexions sur le slow scholarship - Justine-Anne Rowell, Julie Gauneau (Salle Desjardins)	Positionnalité concordante, éthique et sécurité dans la recherche anarchiste -Justine Grandmont, Guillaume Beaulieu, Marie-Pierre Boucher (Salle Mobile)		



12h15 à 13h15	Dîner		
	Axe - Savoirs et pratiques de terrain		
13h15 à 14h30	Parcours/trajectoires de parents au doctorat : une révélation lente et collective - Maryse Tremblay, Tasha Sarrazin-Audras	De « l'enquête de terrain » à la «co- construction des savoirs». Auto-analyse d'un converti (qui doute) - Sylvain Lefevre Éthique institutionnelle et stratégies	
	Communs et initiatives collectives au Québec: - Dan Furukawa Marques, Jonathan Durand Folco	participatives de recherche: défis, opportunités et retombées - Laurence Dubuc	
	La Théorie critique au service des mouvements sociaux? -Jonathan Durand Folco Animation : Lauren Lévesque	Quels rôles et postures pour les chercheur.e.s universitaires engagé.e.s dans des processus de "recherche- accompagnement" ? - Marie-Hélène Deshaies	
		Animation : Marc D. Lachapelle	
14h45 à 15h00	Mot de la fin et clôture du colloque		

Informations pertinentes

L'événement aura lieu à l'Atelier d'innovation sociale Mauril-Bélanger, et l'inscription inclut les repas pour les deux journées de l'événement.

Inscription: Pour participer au colloque, vous devez acheter un billet (35\$ tarif régulier, 15\$ tarif étudiant et solidaire). L'inscription comprend l'accès au colloque pendant les deux jours, ainsi que des repas pour le déjeuner, le lunch et les pauses café. <u>Inscrivez-vous ici!</u>

Événement Facebook: Lien vers l'événement ici.

Accès à la conférence : La conférence a lieu entièrement en personne à l'Atelier d'innovation sociale Mauril-Bélanger, situé au 95 rue Clegg, Ottawa.

Traduction simultanée : une traduction simultanée français vers anglais et anglais vers français est disponible dans les salles indiquées. Pour avoir accès vous devez vous connecter sur Zoom, via un ordinateur ou téléphone :

Pour la journée du 3 novembre 2022 : https://uottawa-ca.zoom.us/j/95644175263?pwd=ZmxUL2pvV2FnV2dTeDg4V2dUTnM0Zz09

ID de réunion : 956 4417 5263 Code secret : 0xYYST

+1 613 209 3054 Canada ID de réunion : 956 4417 5263

Code secret: 706242



Pour la journée du 4 novembre 2022 : https://uottawa-ca.zoom.us/j/98670464365?pwd=MTlydjJEa1BnS01WRC9JaC84dHVqZz09

ID de réunion : 986 7046 4365

Code secret : v97RTy +1 613 209 3054 Canada ID de réunion : 986 7046 4365

Code secret: 491240

Reconnaissance territoriale : Le CRITS, basé à l'École d'innovation sociale de l'Université Saint Paul, reconnaît qu'il est situé à Ottawa sur des territoires ancestraux algonquins non-cédés.

Important information

Registration: To participate in the conference, you must purchase a ticket (\$35 regular rate, \$15 student and solidarity rate). Registration includes access to the conference for both days, as well as meals for breakfast, lunch and coffee breaks. Register here!

Facebook event: Link of the event here.

Conference Access: The conference takes place entirely in person at the Mauril-Bélanger Social Innovation Workshop, located at 95 Clegg Street, Ottawa.

Simultaneous translation: simultaneous French to English and English to French translation is available in the rooms indicated. To have access you must connect to Zoom, via a computer or telephone

For the November 3rd 2022 : https://uottawa-

ca.zoom.us/j/95644175263?pwd=ZmxUL2pvV2FnV2dTeDg4V2dUTnM0Zz09

ID de réunion : 956 4417 5263 Code secret : 0xYYST +1 613 209 3054 Canada ID de réunion : 956 4417 5263

Code secret: 706242

For November 4th 2022 : https://uottawa-

ca.zoom.us/j/98670464365?pwd=MTlydjJEa1BnS01WRC9JaC84dHVqZz09

ID de réunion : 986 7046 4365

Code secret : v97RTy +1 613 209 3054 Canada ID de réunion : 986 7046 4365

Code secret: 491240

Acknowledgements: CRITS, based at Saint Paul University's School of Social Innovation, recognizes that it is located in Ottawa on unceded Algonquin ancestral lands.



Ateliers

Boucher, Marie-Pierre

Défis et suites pour un projet d'éducation populaire à la fiscalisation des politiques sociales

La fiscalisation des politiques sociales est une tendance importante au Québec depuis de nombreuses décennies. Jusqu'à ce jour, les tentatives pour savoir ce qu'en comprend la population ont frappé un mur. Cet atelier vise à présenter ce qui a été tenté pour percer ce mur – difficilement – et à explorer les moyens de s'y acharner.

Je relaterai une expérience récente de recherche :

- Sa question et ses objectifs de départ : comprendre les connaissances et les usages qu'ont des intervenantes qui travaillent dans des organismes de placement de la main-d'œuvre féminine (OSDMOF liés au CIAFT) des politiques sociales fiscalisées (PSF). Situer ces connaissances et ces usages par rapport rôle de ces PSF sur a) le bien-être et la sortie de la pauvreté; b) l'exercice et la jouissance des droits fondamentaux; c) les trajectoires d'emploi.
- Sa démarche de recherche collaborative: une série de 6 rencontres avec des intervenantes des OSDMOF.
- Les outils mobilisés pour répondre aux objectifs de la recherche : scénarios, tableaux et graphiques, définitions et exemples de calculs.
- La présentation du Cahier de transfert de connaissances qui a été produit à l'issue de la démarche (exemplaires disponibles papier et pdf).

En plus de cette démarche de recherche, je présenterai 2 démarches parallèles d'exploration de moyens alternatifs d'éducation populaire aux PSF. La 1ère a eu lieu dans le cadre de Fabuler la recherche (été 2021 avec Mélanie Binette); la seconde a cours depuis l'hiver 2022 et découle d'ateliers de clown où les difficultés à parler de l'impôt et de la protection sociale sont déployées en actes. Cette 1ère partie devrait permettre d'explorer les limites et les possibilités ouvertes par les démarches mobilisées jusqu'alors.

2e partie

J'explorerai, avec les participant.es du colloque, les suites de la recherche, ayant toujours pour but à la fois de comprendre comment le ou la contribuable perçoit et reçoit l'intervention socio-fiscale de l'État et comment les chercheurs peuvent parvenir à saisir cette compréhension. Cette seconde partie sera articulée autour de la discussion des suggestions des participant es pour la conduite future de la recherche (discussion ouverte) et de l'exploration de différents scénarios qui pourraient être utilisés pour lancer une enquête (de type sondage) auprès de la population à l'étude travailleurs, travailleuses (des faiblement rémunéré.es, un peu plus d'une centaine, rejoints par le biais d'organismes populaires).

Sociologue critique, Marie-Pierre Boucher est professeure au département de Relations industrielles à l'Université du Québec en Outaouais. Ses travaux portent sur la segmentation et les statuts d'emploi, la division sexuelle du travail, la marchandisation des activités sociales, et les politiques sociales, en particulier sur leur fiscalisation et sur l'aide sociale. Elle est membre du Groupe et interdisciplinaire interuniversitaire recherche sur l'emploi, la pauvreté et la protection sociale (GIREPS), de l'équipe de recherche Travail et Société de l'UQO (ERTS), ainsi que du Centre de recherche sur les innovations et les transformations sociales (CRITS, Université St-Paul), et membre associée au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).

Grandmont, Justine, Guillaume Beaulieu et Marie-Pierre Boucher

Positionnalité concordante, éthique et sécurité dans la recherche anarchiste

En tant qu'anarchistes, nous assumons cette position au sein de notre recherche, plutôt que de prétendre à la neutralité axiologique, particulièrement pour l'étude de mouvements sociaux. L'atelier portera sur deux axes qui touchent cette positionnalité concordante avec l'objet d'étude. Le premier est de réfléchir et de présenter les points de concordances des chercheur·euse·s avec les mouvements étudiés, d'échanger avec sociaux participant·e·s sur leurs propres propositions et



sur les défis et avantages de telles approches. En effet, un telle positionnalité nous permet d'utiliser nos privilèges de chercheur-euse-s afin de produire des recherches pertinentes aux mouvements sociaux dont nous émergeons, de même que de recueillir des données de recherche plus pointues, voire plus profondes. étant donné notre connaissance du contexte général de ces luttes. La deuxième partie concerne plus précisément les aspects éthiques et les précautions à prendre quant à la sécurité des organisations et des personnes. Lorsque les personnes enquêtées évoquent diverses stratégies et tactiques, voire quand elles rapportent des pratiques considérées légitime d'exposer illégales. est-il pratiques? En effet, des groupes revendiquent publiquement des actions contre l'État et le Capital dans le but de les visibiliser, mais surtout de les légitimer et de remettre en question la détermination légale de la légitimité d'action politique. Au contraire, d'autres organisations cachent leurs actions, ou les revendiquent anonymement sans les défendre dans l'espace public, estimant que l'action parle d'elle-même. Ce second axe abordera la démarche d'accompagnement des groupes étudiés dans leur réflexion sur ce débat. Quels éléments publics sont déjà documentés? Quelles sont les conséquences de leur publicité et comment les gérer collectivement? Quelle est la portée théorique de l'effacement des pratiques jugées illégales dans historiographies officielles?

Guillaume Beaulieu est un être humain. Par la poste, il a reçu un papier sur lequel il est inscrit "maîtrise en sociologie". Il tente d'éviter le travail par divers stratagèmes, cette année par le biais d'un doctorat en sociologie à l'UQAM. Il a été impliqué dans des groupes qui ont été qualifiés d'anarchiste par la presse.

Sociologue critique, Marie-Pierre Boucher est professeure au département de Relations industrielles à l'Université du Québec en Outaouais. Ses travaux portent sur la segmentation et les statuts d'emploi, la division sexuelle du travail, la marchandisation des activités sociales, et les politiques sociales, en particulier sur leur fiscalisation et sur l'aide sociale. Elle est membre du interuniversitaire interdisciplinaire et recherche sur l'emploi, la pauvreté et la protection sociale (GIREPS), de l'équipe de recherche Travail et Société de l'UQO (ERTS), ainsi que du Centre de recherche sur les innovations et les transformations sociales (CRITS, Université St-Paul), et membre associée au Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES).

Justine Grandmont, candidate à la maîtrise en sociologie à l'UQAM, impliquée depuis une dizaine d'années dans le mouvement anarchiste montréalais, dont quelques années au sein d'une coopérative autogérée.

Holmes, Karen

Engaging Oneiric
Epistemologies: Repossessing The
Unconscious Interior to Articulate
Meaningful Motivation for Social Change
(Atelier & performance artistique)

Meaningful goals are necessary to motivate and mobilize a learning community to engage in transformative learning (i.e., to undertake the worldview-shifting work necessary to create movements for lasting social change). The goals of any social-change group must deeply matter to its individual constituents: effectiveness of a group's process and action is intimately tied to a clear articulation of its collective mission and to the ongoing discovery of each individual's particular vocation within that overall mission. Finding out what people truly and deeply want has become, however, a significant challenge for transformative leaders in our age. The prevalence of social media has ushered in an age of meme-magic in which belief and identity are structured by social algorithms. Epistemology, as a study of justified belief, has, in effect, been colonized by these corporate algorithms. Social communication which takes the form of stock-words and reducible ideas hijacks people's thinking keeping them on the surface of their own consciousness. Increasingly, the transformative leader invites a forsaken interiority to assist each person in plumbing the depths of their own unconscious. epistemology based on oneiric reality - the lifesymbol, the dream, the fantasy, the hidden desires based in a close reading of spiritual autobiography – is to be engaged in order that each person might take repossession of their own interior territory. The transformative leader



ethically engages this oneiric reality within a learning community in order that a democratic and inclusive epistemology capable of generating authentic group-purpose might emerge. My presentation (along with an opening artistic performance and audience-engagement through forum theatre) will examine and experiment with several learning modalities that permit a learning community to cultivate oneiric imagination -- to express what really matters and what really motivates to give of one's soul-energies for causes of social justice and inclusion.

Karen Elisabeth Holmes (Kara), B.A. (Hons., Drama), B.Ed., MRE, MTS, GD Transformative Leadership and Spirituality, DMin (candidate). is a spiritual director and learning community facilitator who lives near Kingston Ontario. A former high school teacher and homeschooling consultant, Kara has worked avocationally, for the past twenty-five years, as a poet, writer and editor with a special interest in Speaking the Land and the sacred Cycle of Trained as an actor, Kara the Year . employsAugusto Boal's Forum Theatre in her spiritual direction and facilitation work, as well as the acting technique of Michael Chekhov. Recently she has taught online courses in Sacred Speech and The Recovery of Sophia-In the past decade, she taught courses in The Philosophy and Practice of Biodynamic Agriculture, Feminine Spirituality, and Writing as Living an Image. Prior to that, she worked for eight years as the coordinator of a diocesan lay spiritual formation program in the Roman Catholic Church. After a series of traumatic events in her early adulthood, Kara has dedicated her life to developing relationship with the Earth and the Incarnational Christ, seeking to live a harmonious and balanced life with all Creation -- a life conducive to perceiving reality's spiritual dimensions. Her current research entails exploring the role of the dreams and the active imagination in the development of participatory, inclusive and democratic learning communities, as well as naming the elements and implications of a spirit-based economy.

Rowell, Justine-Anne et Julie Gauneau

Savoirs et managérialisation : Réflexions sur le slow scholarship

Dans le cadre du 4e colloque annuel du CRITS, nous proposons d'animer un atelier de réflexion et de discussion sur le slow scholarship, une notion introduite en réponse à la managérialisation des universités et du métier de professeur-e-chercheur-e. D'une durée approximative de trois heures*, l'atelier débutera par une courte présentation portant sur la managérialisation de l'université et ses impacts sur le travail académique. Suite à cette introduction, les participant·e·s seront invité·e·s à se présenter les un·e·s aux autres, à partager leur(s) ressenti(s) face à ces enjeux et à explorer les manifestations de ce phénomène qu'ils et elles ont pu observer au sein de leur(s) communauté(s). Nous accompagnerons ensuite les participant·e·s dans une série de discussions (en sous-groupes et en plénière) qui permettront notamment de réfléchir notre rapport à la temporalité, et plus spécifiquement à l'accélération et à la fragmentation du travail académique et de réfléchir à notre langage et à nos pratiques comme véhicules de cette culture de « performance », mais aussi comme vecteurs de changement. Ces échanges nous permettrons d'explorer le slow scholarship non pas simplement comme une apologie de la lenteur - mais plutôt comme une façon de repenser notre rapport au temps, au travail, à l'engagement, à la santé, aux relations et au sens que nous voulons y infuser. En terminant, nous discuterons des stratégies qui permettent de faire vivre le slow scholarship au quotidien et de façon réaliste. En effet, comme notre marge de manœuvre est intimement liée à notre positionnement au sein de communauté universitaire - comme étudiant·e gradué·e, stagiaire postdoctoral, professeur·echercheur·e ou administrateur·rice·s – il importe de réfléchir aux possibilités d'action qui nous sont accessibles et donc à la façon dont nous pouvons tous et toutes participer à transformer notre rapport à la production et à la circulation des savoirs.

Julie est candidate au doctorat à HEC Montréal. Ses recherches s'intéressent aux enjeux de genre dans les organisations ainsi qu'aux pratiques d'évaluation associées aux politiques d'équité, de diversité et d'inclusion, qu'elle aborde avec une approche féministe intersectionnelle.

Justine-Anne est candidate au doctorat à HEC Montréal. Ses recherches s'intéressent à la managérialisation de l'université ainsi qu'aux



pratiques et discours qui contribuent à la reproduction de la rationalité managériale en contexte universitaire. Elle valorise l'adoption d'une posture critique et féministe et tente de pratiquer le slow scholarship.

Tremblay, Maryse

Laboratoire d'expérimentations d'écritures queer et féministes (Atelier)

"Life is too short to condemn others to boring writing" - Sinclair et Ladkin (2019)

Il existe certaines normes et formats d'écriture académique. Ces normes répondent non seulement à des idéaux de ce que devrait être la science, mais aussi à des impératifs de l'écosystème académique actuel. Plusieurs ont critiqué le phallagocentrisme (Moriceau, 2018; Derrida, 1966; Hopfl, 2000) de ce formatage et ont proposé des formes alternatives. Ce type d'écriture est dite phallique car elle est : "forceful, spare, muscular" (Sinclair and Ladkin, 2018; p.4). Elle vise à créer une "auto-institution à partir d'une parole (...) autoritaire et rationnelle - à la manière d'une chose qui se présente comme 'moi, la vérité, je parle" (Moriceau, 2018, p.59).

Comment imaginer une écriture académique vulvocentrique ou queer? Comment réintroduire les corps, les émotions afin de reconnecter avec soi et avec les autres lorsque nous écrivons en tant que chercheureuse? Telles sont les quelques questions qui ont guidées ma réflexion.

Dans cette conférence, je souhaite visibiliser quelques-unes de ces alternatives et discuterai

certaines de mes expérimentations personnelles. Je désire également amener celleux qui assisteront à cette conférence/atelier à expérimenter certaines formes d'écriture.

Parce que les mots font partie de l'arsenal pacifiste dont nous disposons, en tant que chercheureuse, pour transformer le monde. Le changement peut se faire un mot à la fois.

Maryse Tremblay œuvre depuis 2010 dans le milieu des arts et de la culture en tant que gestionnaire culturelle, administratrice dramaturge. Elle a fondé deux compagnies de théâtre éphémères et une OBNL audiovisuelle. Témoin de la discrimination pernicieuse envers les femmes entrepreneures dans ce secteur. elle se lance, en 2018, dans un doctorat en administration à l'UQÀM et se spécialise en entrepreneuriat avec une perspective féministe/queer. Plus particulièrement, son sujet de thèse concerne les pratiques de réseautage en contexte entrepreneurial pour poser un regard sur cet espace entre l'individu entrepreneur et l'environnement externe. Elle investiguera la question en s'engageant, cet hiver, dans une recherche enactive qui l'amènera à créer une nouvelle entreprise pour y répertorier les micro-agressions quotidiennes et tacites. Maryse est particulièrement intéressée par les méthodologies qualitatives et pédagogies engagées ainsi que par la question "d'écrire différemment". Depuis le début de son doctorat, elle explore ainsi avec passion l'écriture incarnée et collective. Son passé théâtral et en écriture dramaturgique nourrit cette pratique dans le monde scientifique



Table-ronde

Rugira, Jeanne-Marie, Vincent Cousin, Myra-Chantale Faber, Clency Renie et Ménard Chiara

SAVOIR FAIRE VILLAGE : Apprendre ensemble à soutenir solidairement le monde de demain

Nous souhaitons, à travers cette table ronde, partager par le biais d'un récit collectif, nos réflexions autour de la notion de « savoir-faire village » pour soutenir des mouvements de transformation sociale, dans une perspective intergénérationnelle et interculturelle. Plus spécifiquement, nous aimerions partager l'expérience et les pratiques en vigueur au sein des programmes de psychosociologie à l'UQAR. En effet, les programmes comme les psychosociologie se sont pratiques de développés à l'Université du Québec Rimouski autour des années 1970 à partir de l'héritage des opérations dignité, visant à revitaliser les collectivités et lutter contre l'exode rural (Lapointe et Pilon, 1995).

Ainsi, à sa naissance, l'université du Québec à Rimouski a dû se développer en alliance avec les collectivités rurales environnants. Les pratiques de recherche et de formation étaient alors pensés à l'intersection de la théorie et de la pratique dans une logique de recherche et de pédagogie engagées. **Après** plusieurs décennies d'engagement et d'alliance entre l'institution universitaire et les collectivités. la psychosociologie rimouskoise déploie ses pratiques en formation, en recherche comme en intervention en partenariat avec ses multiples diplômé·e·s engagé·e·s au sein de nombreux milieux, au service de différentes luttes sociales et ce, dans un souci d'accompagner les multiples processus de transformation sociales en marche dans notre région.

La communauté de formateurs, de chercheurs et de praticiens psychosociologues est fait d'un métissage de multiples pratiques, approches et visions du monde, portées par des personnes venant de multiples horizons culturels et disciplinaires. Cette pluralité de visions est orientée vers un projet de solidarité humaine et sociale, avec une attention centrée à la fois le déploiement des personnes et développement des communautés au sein desquelles elles vivent et agissent. dans une perspective d'apprentissage transformationnel telle qu'élaboré par Mezirow (1997). D'après

Duchesne (2010) Les travaux de Mézirow nous rappellent que les adultes peuvent s'engager dans des processus cognitifs au cours desquels ils donnent sens à leur expérience d'apprentissage en transformant leurs perspectives initiales qui sont limitantes dans une situation donnée. Ils peuvent alors les remplacer par de nouvelles perspectives plus souples, plus justes, plus inclusives, mieux intégrées susceptibles de mieux guider leurs actions futures.

Notre expérience au cours des dernières décennie nous a montré que soutenir une telle vision demande d'apprendre à « faire village » dans une perspective intergénérationnelle et interculturelle (Panikkar, 2012).

En effet, si chaque génération est confrontée aux questions et aux défis propres à localement et temporellement situé (Fanon, 2002 ; Glissant, 2009; Derivois, 2017), nous tentons d'apprendre solidairement à « faire village » en vue de soutenir l'effort d'y répondre. Nous apprenons à penser aujourd'hui cette solidarité perspective dans une à fois intergénérationnelle et interculturelle, pour pouvoir passer de la mondialisation à la mondialité (Derivois, 2017).

Vincent Cousin est doctorant en orientation à l'Université Laval et chargé de cours dans les programmes de psychosociologie et travail social à l'UQAR. Il enseigne depuis une dizaine d'années dans les cours liés à la formation pratique au baccalauréat en psychosociologie des relations humaines. Il s'intéresse tout particulièrement aux questions du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités, ainsi qu'à l'éducation à l'articulation entre intériorité personnelle et citoyenne et les pratiques d'accompagnement et de transformation sociale.

Détentrice d'une maîtrise en étude des pratiques psychosociales, Myra-Chantal Faber est chargée de cours en psychosociologie des relations humaines à l'UQAR. Elle s'intéresse tout particulièrement au renouvellement des pratiques relationnelles et organisationnelles au sein de projets de développement communautaire, local et régional. Elle œuvre en ce sens en tant que consultante en



intervention psychosociologique depuis une dizaine d'années.

Chiara Ménard est auxiliaire de recherche et d'enseignement au département de psychosociologie et travail social, UQAR.

Clency Rennie est professeure au département de psychosociologie et travail social, UQAR.

Jeanne-Marie Rugira, est une Québécoise d'origine rwandaise. Elle habite à Rimouski depuis maintenant 29 ans. Elle est professeurechercheure Département au Psychosociologie et Travail Social à l'Université du Québec à Rimouski. Docteure en sciences de l'éducation, elle s'intéresse particulièrement aux enjeux éthiques de l'éducation et de l'accompagnement en contexte de violence, de souffrance, d'injustice sociale et épistémique. Sa pratique de formation, de recherche et d'intervention portent essentiellement sur l'accompagnement des processus de résilience individuelle et collective et se trouve à la croisée du courant des histoires de vie, de l'éducation somatique

et des approches réflexives, dialogiques, interculturelles et féministes intersectionnelles. Elle est aussi poétesse et féministe décoloniale et consultante psychosociale dans les organisations et les communautés.

Références

Derivois, D. (2017). Clinique de la mondialité: vivre ensemble avec soi-même, vivre ensemble avec les autres. De Boeck Supérieur.

Fanon, F. (2002). Les Damnés de la terre (1961). Paris: La Découverte.

Glissant, É. (2009). *Philosophie de la relation:* poésie en étendue. Éditions Gallimard.

Lapointe, S., & Pilon, J.-M. (1995). Le développement des pratiques sociales dans le bas-saint-laurent au cours des années 60 et 70. Nouvelles Pratiques Sociales, 8(2), 89–103. https://doi.org/10.7202/301330ar

Mezirow, J. (1997). Apprentissage transformateur : de la théorie à la pratique. Nouvelles orientations pour l'éducation des adultes et la formation continue. [En ligne] (74), 5-12

Panikkar, R. (2012). Cultures et religions en dialogue: Pluralisme et interculturalité. Les Éditions du Cerf.



Présentations

Alexis, Alex

La collaboration entre scientifiques et nonscientifiques : l'espace d'auctorialité à l'épreuve de la justice épistémique

Dans les sciences biologiques, la signature scientifique se présente comme une épreuve de justice où la liste des auteurs est censée refléter et récompenser les efforts mis par chacun dans le projet collectif. À l'heure où la science se voudrait davantage ouverte et contributeurs participative, les scientifiques (communautés autochtones et locales, patients, paysans, etc.) à un projet de recherche sont-ils légitimes à être co-auteurs des publications qui en résultent? s'appuyant sur une enquête de terrain réalisée auprès de chercheurs en sciences de la biodiversité et en sciences biomédicales (2021).communication vise cette appréhender les paradoxes de la contribution des non-scientifiques à la science à partir des acquis théoriques des sciences sociales pragmatiques. Il s'agira d'analyser les logiques et les contradictions des modèles de recherche participatifs à l'aune de considérations de justice sociale et épistémique.

Alex Alexis est doctorant contractuel en droit à Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne & Université de Montréal.

Autin, Grégoire et Océane Lohrengel

Naviguer l'arrimage entre la recherche et l'action auprès de personnes en situation d'exclusion à Montréal-Nord

Parole d'excluEs (PE), est une organisation implantée à Montréal-Nord qui lutte contre la pauvreté et l'exclusion à travers la rechercheaction et la mobilisation citoyenne. Depuis 2013, PE s'est dotée d'une équipe de recherche interne à temps plein pour travailler avec des intervenantEs sociaux et des citoyenNE du territoire sur une large panoplie d'enjeux vécus localement. Au fil des années et des projets, l'équipe de recherche a développé une réelle expertise de recherche-action dont la double spécificité est d'être profondément ancrée sur un territoire particulièrement défavorisé et de mener des recherches dont le

but premier est d'orienter, alimenter et parfois déclencher des actions transformatrices. Après une première systématisation du rôle, de l'apport et de l'évolution de la recherche au sein du modèle d'action de Parole d'excluEs (Heck 2017), nous travaillons depuis la fin de l'été 2021 à systématiser de plus près nos pratiques concrètes de recherche-action afin comprendre les spécificités du métier de chercheur dans le milieu communautaire. L'objectif de ce travail est double : mieux comprendre la manière dont nous travaillons afin de pouvoir identifier les éventuels angles morts et favoriser le transfert de ces pratiques dans d'autres milieux.

Lors de cette communication, nous présenterons les principaux résultats de ce projet de systématisation. Nous comptons brosser un portrait de nos pratiques et des caractéristiques principales de notre approche afin d'en faire ressortir la spécificité. Nous souhaitons notamment explorer les tensions qui structurent le travail des chercheurEs de l'organisme, souvent causées par leur position limitrophe entre la recherche et l'action. Au-delà de ces tensions structurantes, nous mettrons en lumière les avantages de la recherche en milieu communautaire, soulignant ainsi les différents leviers que cela permet pour participer à une transformation sociale.

Grégoire Autin est sociologue et chercheur en milieu communautaire. Il travaille depuis 2020 dans l'équipe de recherche de Parole d'excluEs au sein de laquelle il occupe le poste de coordonnateur depuis janvier 2022. À travers son travail à Parole d'excluEs, il expérimente et développe des méthodologies de rechercheaction afin de coconstruire des pistes d'action pour lutter contre les enjeux de pauvreté et d'exclusion.

Océane Lohrengel est étudiante à la maîtrise en Science Politique mention Affaires publiques et internationales de l'Université de Montréal. Dans sa discipline, elle s'intéresse notamment à la théorie critique et à l'étude des mouvements sociaux, plus particulièrement aux formes de participation violentes à ceux-ci. C'est ce dernier intérêt qui la pousse en janvier dernier à intégrer Parole d'excluEs, un



organisme communautaire visant à lutter contre l'exclusion dans Montréal-Nord à travers la mobilisation citoyenne et la recherche-action. Elle y soutient un projet de recherche sur la systématisation des pratiques de rechercheaction de l'équipe scientifique interne à l'organisation.

Autin, Grégoire, MarieSoleil Garzon et Nomez Najac

Coconstruction de la systématisation des pratiques de mobilisation

Parole d'excluEs (PE), est une organisation implantée à Montréal-Nord qui lutte contre la pauvreté et l'exclusion à travers la rechercheaction et la mobilisation citoyenne. Les chargé.e.s de mobilisation travaillent à collectiviser les réalités de personnes vivant des situations d'exclusion, en suscitant le développement du pouvoir d'agir, tant individuel que collectif afin de créer des opportunités d'action collective. Ces actions sont supportées et documentées par la recherche-action participant ainsi à rendre compte du travail des citoyen.ne.s et des chargé.e.s de mobilisation dans le processus de transformation sociale.

Les pratiques de mobilisation sont des composantes essentielles dans le quotidien de l'organisme. Elles sont souvent présentées à des partenaires et avaient auparavant fait l'objet d'un quide de référence interne. Toutefois, ce quide, devenu désuet, devait être revisité et l'idée d'une réflexion collective sur les pratiques de mobilisation s'installait comme une évidence au sein de l'organisme, lui-même dans un processus de bilan organisationnel. C'est dans ce contexte que nous avons décidé de mener une nouvelle systématisation des pratiques de mobilisation à Parole d'excluEs. Dans la perspective de co-construire les savoirs, il s'avérait important pour l'ensemble de l'équipe de collaborer à différents moments de la recherche à titre de co-chercheur.euse.s.

Dans le cadre de la communication, il sera question de présenter les méthodes de co-construction mobilisée par l'équipe de mobilisation et de recherche, afin de s'assurer d'un travail collaboratif entre chercheur.euse.s et co-chercheur.euse.s. Les principaux résultats de cette systématisation des pratiques seront présentés, mais aussi, et surtout, les

différentes forces et défis propres aux méthodes collaboratives, portant particulièrement sur la co-analyse et la corédaction.

Grégoire Autin est sociologue et chercheur en milieu communautaire. Il travaille depuis 2020 dans l'équipe de recherche de Parole d'excluEs au sein de laquelle il occupe le poste de coordonnateur depuis janvier 2022. À travers son travail à Parole d'excluEs, il expérimente et développe des méthodologies de rechercheaction afin de coconstruire des pistes d'action pour lutter contre les enjeux de pauvreté et d'exclusion.

MarieSoleil Garzon travaille à Parole d'excluEs à la mobilisation citoyenne depuis plus de 2 ans. Elle y accompagne depuis des comités et groupes citoyens voulant améliorer le bien-être du quartier, ou voulant revendiquer de meilleures conditions de vie dans leurs logements. Elle a également contribué au Cadre de santé de proximité publié par l'équipe de recherche de l'organisme. Elle a pendant ce temps fait deux ans en sociologie et en anthropologie à l'université de Concordia, pour ensuite changer de parcours et débuter le programme de travail social à McGill. C'est au travers de son poste à Parole d'excluEs qu'elle a renforcé son désir de travailler à combattre les inégalités sociales.

Nomez Najac détient un MBA en management - affaires électroniques (ULaval) et un certificat en gestion de projet (HEC). Il a toujours travaillé en autonomisation via la microfinance et depuis huit (8) ans à travers la mobilisation citoyennE au sein de l'organisme Parole d'excluEs. Cet organisme est une organisation de lutte contre l'exclusion et la pauvreté par la mobilisation citoyenne. Elle existe depuis quinze (15) ans et soutient des projets ancrés dans les quartiers dans lesquels elle s'implante. L'organisme développe une démarche pour faire émerger les projets collés aux besoins et aspirations des résidents par la recherche-action, coconstruction et le développement de pouvoir Plus concrètement, dans perspective de transformation sociale, des projets d'aménagements comestibles ont vu le jour à l'îlot Pelletier et dans le Nord-est de Montréal-Nord. En tant que chargé de mobilisation, Nomez accompagne citoyennEs à s'organiser, entreprendre



mener ces actions. Il accompagne des adolescents appelés Gilets verts à développer leur fibre d'éco-citoyenne. Au programme, il leur amène des ateliers, des sorties à vélo, des activités d'horticulture et de développement de projet. Aujourd'hui les citoyennEs (avec qui il coconstruit) siègent au sein des projets de santé, d'aménagements et de revitalisation urbaine à Montréal-Nord. Les citoyennEs sont reconnuEs par les acteurs du milieu (élus à tous les paliers, organismes locaux ou nationaux, institutions tels que le CIUSSS, l'arrondissement de Montréal-Nord). Il travaille dans un contexte avec des enjeux interculturels intergénérationnels complexes l'arrondissement qui a le moins d'espaces verts en comparaison des autres arrondissements de l'île de Montréal. Il partage son expérience sur des panels et dans des occasions telles que : foire de l'innovation sociale 2019 ; conférence de la semaine de sensibilisation musulmane 2020 (panéliste); prix Demain de la Fondation Suzuki (membre du Jury) 2022.

Bellehumeur, Charlotte et Isabelle Prud'Homme

Dépasser la notion de terrain de recherche ; faire place aux émotions dans les pratiques scientifiques

Afin de ne pas reproduire les injustices et les relations de pouvoir existantes dans la sphère scientifique, des pratiques de recherche plus douces et respectueuses s'installent depuis quelques années dans le domaine universitaire. Prenant naissance dans un réflexionnel décolonial, processus manières de faire alternatives proposent une approche empreinte de sensibilité envers les différent-e-s acteur-trice-s visé-e-s par les projets de recherche. En ce sens, dans le cadre de cette présentation, nous entendons discuter des réflexions qui nous ont habitées dans l'élaboration, la conception et la pratique concernant cette production de savoir en milieu immigrationnel, féministe autochtone. Plusieurs réflexions théoriques ont été mobilisées dans le cadre de nos études respectives et cette présentation souhaite ouvrir la discussion sur ces pratiques émergentes dans lesquelles nous nous situons. Ainsi, nous ferons connaître deux études de cas et les manières de procéder qui se sont ficelés autour de ces projets avant, pendant et

après les terrains de recherche. D'abord, nous révèlerons les enjeux entourant méthodologies de recherche portant sur les relations interculturelles en milieu de travail autochtone, plus particulièrement dans les secteurs de l'éducation, de la santé et des services sociaux dans les communautés innues et naskapie de la Côte-Nord. Ensuite. nous avancerons comment, à titre de bénévole, nous avons intégré un organisme communautaire féministe et pluriculturel en vue de mieux comprendre les conditions de vie des femmes qui le fréquentent et les impacts de cet organisme sans but lucratif (OSBL). Notre méthodologie de recherche conventionnelle s'inscrit dans une pratique féministe intersectionnelle décoloniale. Nous proposons donc une présentation-conférence croisant deux terrains de recherche-action innovants. Les découvertes qui ont émané de ces expériences, tout comme les difficultés, les limites et les choix avec lesquels nous avons dû composer seront communiqués.

Charlotte Bellehumeur (elle) achève maîtrise à l'Université du Québec à Montréal au département de géographie où elle y a également complété un baccalauréat. Au travers de son mémoire et des nombreux projets de recherches auxquels elle a participé, elle s'intéresse aux relations interculturelles, aux rapports de pouvoir socioterritoriaux qui en découlent et aux solutions existantes qui méritent d'être davantage explorées, notamment entre les Autochtones et les non-Autochtones du nord du Québec. Sa recherche porte en ce sens sur la création d'un meilleur espace de rencontre entre les Premières Nations et les professionnel-le-s allochtones au sein des milieux professionnels de la Côte-Nord. Engagée dans les sphères universitaire et communautaire, elle cumule les expériences de bénévolat en contexte interculturel et international qui nourrissent sa réflexion sur sa posture en tant que chercheuse allochtone ainsi que sur l'application des méthodes de savoir-faire et savoir-être décoloniales.

Isabelle Prud'Homme (elle) est détentrice d'un baccalauréat et d'une maîtrise en géographie de l'Université du Québec à Montréal. C'est en s'intéressant particulièrement aux vécus différents des femmes dans l'espace et le territoire, et ce, tout en comprenant les différences de pratiques et d'usages entre les



femmes elles-mêmes et les minorités ethnoculturelles. qu'Isabelle découvre le monde communautaire. Son proiet recherche porte sur la quête d'inclusion des femmes qui fréquentent leur organisme communautaire tout en mobilisant les enjeux d'insécurité alimentaire, de précarité et d'empowerment. S'ensuivent divers questionnements, qui l'habitent encore à ce jour, quant à la place d'une femme blanche, francophone, éduquée contexte en pluriculturel. Aujourd'hui agente développement pour la Table de concertation des groupes de femmes de la Montérégie, elle œuvre à la défense des droits collectifs des femmes tout en travaillant à mettre fin aux systèmes d'oppressions.

Bem, Caroline et Charlotte Courtois

Cartographie d'un corpus de jeux vidéo éducatifs sexuels et développement d'une trousse interactive à l'intention des campus post-secondaires

Le projet présenté ici a été soumis pour une demande de financement Développement-Savoir au CRSH dont nous attendons présentement le résultat. Notre point de départ est un regroupement de plus de 70 jeux éducatifs sexuels (2010-présent, formats et pays divers) que nous avons répertoriés grâce à un financement interne de l'Université Saint-Paul avec l'assistance de Charlotte Courtois, doctorante en jeux vidéo à l'Université de Montréal. Le projet développera méthodologie hybride afin d'étudier comment ces jeux éducatifs favorisent et normalisent des comportements sexuels respectueux inclusifs. En plus d'archiver notre corpus avec le soutien du laboratoire LUDOV à l'Université de Montréal, nous effectuerons une étude de terrain sur les conditions de production et de réception des jeux éducatifs de notre corpus qui l'établissement nécessitera de critères quantifiables pour mesurer leur efficacité. Ceci donnera lieu à une contribution méthodologique originale (le développement d'une méthodologie dite « sécuritaire » à l'intention des populations étudiantes postsecondaires), puisqu'il s'agira de développer une méthode qualitative apte à mesurer l'impact des jeux éducatifs sur l'expérience vécue des joueur.se.s étudiant.e.s sur les campus collégiaux et universitaires. processus d'archivage de notre corpus, ainsi que l'analyse comparée de ses contenus, donneront lieu à une présentation visuelle de ces jeux éducatifs ainsi que des résultats de notre analyse (vitrine sur la plateforme française Ikigai), ainsi qu'à une exposition itinérante que nous présenterons sur des campus post-secondaires au Canada, en Australie, et en France. Enfin, sur la base des données factuelles issues de notre recherche, nous développerons le premier prototype d'une trousse éducative interactive à l'intention des étudiant.e.s du post-secondaire dont la composante principale prendra la forme d'un jeu vidéo spécialement adapté au contexte de l'éducation sexuelle et de la prévention des violences sexuelles et de genre sur les campus collégiaux et universitaires.

Caroline Bem est professeure adjointe, École de communications sociales.

Charlotte Courtois est doctorante au Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal.

Bérubé, Julie, Christopher John Gunter

Recherche collaborative : témoignages de chercheur euse et praticien

Depuis une dizaine d'années, on note un intérêt grandissant pour une recherche plus inclusive participants, ceux-ci n'étant uniquement un objet étudié, mais une partie prenante à l'ensemble du processus de recherche (Tremblay & Demers, 2018). La recherche collaborative ou participative vise à réunir des chercheurs et praticiens afin de créer un espace de co-construction des savoirs où s'enchâssent savoirs théoriques et savoir pratiques (Audoux & Gillet, 2015). Des avantages, dont les effets transformateurs, sont associés à la recherche collaborative, mais cette approche soulève également plusieurs questions (Plenchette, 2020). Notre communication s'intéresse à ces avantages et questionnements en prenant comme point de départ notre expérience de chercheur euse et



de praticien comme référent. Nous proposons donc une auto-ethnographie d'un projet de recherche collaborative en cours. Ce projet réalisé en collaboration avec des chercheurs d'universités canadiennes et la Fédération culturelle canadienne-française a pour objectif de développer un outil de reddition de compte pour les artistes à partir du cadre d'impact du Conseil des arts du Canada. Nous retenons donc ce projet de recherche comme étude de cas unique où chercheurs et praticiens s'attarderont à leur expérience et implication personnelle dans ce projet. Les avantages dégagés après quelques mois suivant le lancement du projet et les enjeux ou questionnements ayant émergé de cette collaboration seront présentés. Nous aborderons donc des questions telles que le caractère scientifique de la recherche collaborative, le rôle de chaque individu, les processus de recherche, les type de résultats, la portée de ces résultats. Cette communication s'insère dans une réflexion plus large sur le rôle de la recherche en sciences sociales pour les différentes communautés scientifiques pratiques: la recherche doit-elle servir à l'édification des connaissances ou permettre aux collectivités de se développer? La recherche peut-elle ou doit-elle atteindre ces deux finalités. Notre expérience propose une réflexion autour de ces questions.

Julie Bérubé est professeure agrégée au département des sciences administratives de l'Université du Québec en Outaouais. Elle détient un doctorat en management d'HEC Montréal. Ses recherches portent sur les milieux culturels au sein desquels elle étudie notamment, les tensions identitaires, les questions d'équité, de diversité et d'incusion et les effets de la pandémie de la COVID-19. Elle préconise des approches méthodologiques dites collaboratives. Ses enseignements sont principalement en entrepreneuriat et management.

Christopher John Gunter est rofesseur adjoint à l'Université Saint-Paul.

Références

Audoux, C., & Gillet, A. (2015). Recherches participatives, collaboratives, recherchesactions. Mais de quoi parle-t-on? In Les

recherches-actions collaboratives (pp. 44-47). Presses de l'EHESP. https://doi.org/10.3917/ehesp.lesch.2015.01.0 044

Plenchette, M. (2020). La pratique de la recherche participative et ses effets transformateurs. Les Politiques Sociales, 1-2(1), 77-89.

https://doi.org/10.3917/lps.201.0077

Tremblay, D.-G., & Demers, G. (2018). Les recherches partenariales/collaboratives: Peuton simultanément théoriser et agir? *Recherches sociographiques*, *59*(1-2), 99-120. https://doi.org/https://doi.org/https://doi.org/10.7202/1051427 ar

Bruce, Jenn

Lessons from participatory action research with the disability community

Participatory research approaches typically involve a more formal involvement and engagement of the people who are most affected by and/or are the focus of research, and have been increasingly used with marginalized communities (Nicolaidis Raymaker, 2015). Furthermore, participatory action research (PAR) as a specific, more action oriented practice has been associated with social research processes and goals (Kirby et al., 2017) and presents an opportunity to engage more intentionally with specific communities. My doctoral research project will be drawing from PAR methodologies and in the process of engaging directly with the disability community, will seek to integrate perspectives from the critical disability studies field.

This presentation will share lessons learned from my doctoral project which is focused on how disability organizations implement a framework for disability justice as a strategy for social transformation. This specific presentation will attend to the responsibilities of the researcher, including the incorporation of reflexivity and positionality, and share lessons from the perspective of an able-bodied principal investigator, as well as the participants themselves as collaborators in the process. Furthermore, perspectives from the first phases research including building relationships, negotiating power relationships, and co-creating mutually beneficial outcomes



will also be shared. As calls for diversity, equity and inclusion considerations become stronger, ensuring disability communities are represented in research is of critical importance. Thus, the practical insights shared for both researchers and community members can contribute to stronger approaches to diversity, equity, and inclusion within research.

Jenn Bruce is a PhD Candidate in the Interdisciplinary Research on Contemporary Social Issues program at Saint Paul University. She has a professional background working in the disability sport sector in specific areas such as strategy development, organizational change, collective impact and diversity, equity, and inclusion. She is currently embarking on her doctoral thesis project which aims to explore and better understand how non-profit organizations can use a disability justice framework to deepen their impact and social change.

References

Kirby, S. L., Greaves, L., & Reid, C. (2017). *Experience, research, social change: Critical methods* (Third edition). University of Toronto Press.

Nicolaidis, C., & Raymaker, D. (2015). Community-based participatory research with communities defined by race, ethnicity, and disability: translating theory to practice. In H. Bradbury *The SAGE Handbook of action Research* (pp. 167-178). SAGE Publications Ltd.

https://dx.doi.org/10.4135/9781473921290.n17

Cousin, Vincent

L'engagement dans la communauté dans le contexte de la formation pratique en psychosociologie à l'UQAR : pour une pédagogie émancipatrice articulant transformations personnelles, relationnelles et sociales

La psychosociologie est un champ disciplinaire centré sur l'accompagnement du changement des personnes, des groupes et des organisations dans des systèmes complexes et évolutifs.

L'accompagnement psychosociologique consiste à la création de conditions favorables pour que les personnes confrontées à des situations de changement puissent se rapprocher de la

réalité de leurs expériences et entrer en dialogue depuis ce lieu pour en faire une de transformation individuelle. groupale et sociale (Briand, Léger et Rugira, 2018). Former et accompagner psychosociologie s'inscrit dans une vision comobilisatrice de la relation d'accompagnement (Paul, 2004), et dans une perspective où les dimensions intrapersonnelles, interpersonnelles. transdisciplinaires systémiques demeurent toujours indissociables.

La formation pratique occupe une place importante en fin du programme de 1er cycle en psychosociologie à l'UQAR. Les étudiant.es sont amené.es à mettre à l'épreuve savoirs théoriques et pratiques développés depuis le début de leur programme, tout en contribuant directement à une démarche de changement dans la communauté. Un défi de ce type de stage est qu'il est offert en réponse à une demande faite par un système humain, dans la visée d'une transformation souhaitée, dont les voies de contribution ou d'émancipation sont à créer, inventer. Il s'agit moins ici pour nos étudiant.es d'offrir aux milieux les moyens de reproduire des méthodes et processus connus, que de co-créer des conditions réflexives et dialogiques propices au cheminement vers de nouveaux possibles, de nouvelles solidarités.

L'équipe de formation pratique a mis en place des modalités pédagogiques pour soutenir le développement compétences de attentionnelles, réflexives, dialogiques éthiques des étudiant.es (Cousin, 2016 ; Léger et Rugira, 2015), tout en favorisant une réciprocité féconde et engagée (Gaignon, 2008) entre les transformations personnelles vécues par les étudiant.es dans leurs démarches d'accompagnement, et les transformations à l'œuvre dans la communauté.

Cette communication vise à partager les modalités pédagogiques mises en place par l'équipe, les apports constatés dans la communauté, ainsi que les défis et perspectives de cette approche de la formation pratique.

Vincent Cousin est doctorant en orientation à l'Université Laval et chargé de cours dans les



programmes de psychosociologie et travail social à l'UQAR. Il enseigne depuis une dizaine d'années dans les cours liés à la formation pratique au baccalauréat en psychosociologie des relations humaines. Il s'intéresse tout particulièrement questions aux développement du pouvoir d'aair des personnes et des collectivités, ainsi qu'à l'éducation à l'articulation entre intériorité personnelle et citoyenne et les pratiques d'accompagnement et de transformation sociale.

Deshais, Marie-Hélène

Quels rôles et postures pour les chercheur.e.s universitaires engagé.e.s dans des processus de « recherche-accompagnement » ?

Les méthodologies de recherche collaborative et de recherche-action participative intéressent de plus en plus les chercheur.e.s universitaires qui y voient une façon d'assurer la pertinence et l'ancrage des nouveaux savoirs produits dans les besoins et pratiques quotidiennes des communautés. Les discussions sur conditions à mettre en place afin d'y assurer un véritable travail de coconstruction connaissances se sont multipliées afin de rendre explicites les pratiques nécessaires à la mise en place de rapports égalitaires entre savoirs universitaires, savoirs issus de la pratique et savoirs d'expérience. L'objectif poursuivi est alors d'interroger les postures et positions de pouvoir et de négocier les de la collaboration paramètres chercheur.e.s et milieux de pratique afin d'éviter que ne se reproduisent des rapports d'inégalité en cours de recherche (Relaisfemmes, 2022). Bien que ce modèle de négociation préalable des conditions de la recherche apparaisse fondé et nécessaire dans plusieurs situations, il peut être difficile à mettre en place dans d'autres contextes alors que le processus accompagne l'action et les pratiques d'organismes communautaires. À partir de mon expérience de recherche auprès de groupes de femmes et de personnes assistées sociales, je me questionnerai sur les apports et défis et risques associés à ces processus de « recherche-accompagnement Comment ». concilier le caractère « vivant », changeant et créatif d'une démarche de recherche fondée sur l'éducation populaire et la conscientisation et les exigences de la recherche universitaire? Comment repenser le rapport des un.e.s et des autres à la production de connaissances ? Comment accompagner sans s'imposer ?

Quelle « juste distance » adopter avec les acteurs.trices de la démarche pour ne pas reproduire des rapports de pouvoir ? Cette communication fera ainsi écho de mes propres questionnements à titre de chercheure engagée dans différents processus de recherche collaboratifs et de recherche-action participative.

Marie-Hélène Deshaies est professeure à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval. Détentrice d'un doctorat de sociologie, elle possède une expérience diversifiée d'intervention collective au sein d'organismes communautaires et de groupes de femmes. Ses intérêts de recherche portent tout particulièrement sur l'organisation communautaire et les mouvements sociaux, la lutte aux inégalités et à la pauvreté et les processus participatifs et collaboratifs de recherche.

Doyon, Mélanie, Caroline Dufresne, Juan-Luis Klein, Sylvain Laroche et Pierre-André Tremblay

Vers un savoir inclusif : le co-apprentissage dans les Ateliers des Savoirs Partagés

Cette communication à voix multiples présente, sous forme de dialogue, les défis et les avancées des Ateliers des savoirs partagés (ASP). Les ASP ont comme objectif de contribuer au développement de communautés rurales dynamiques par la mobilisation, le croisement des savoirs et le transfert de connaissances; de renforcer l'action collective et l'animation locale et de favoriser les capacités collectives de réflexivité et d'action. Ces ateliers mettent l'accent sur le coapprentissage et sont basés sur la rencontre de académiques savoirs expérientiels et développés par les acteur.e.s-terrain et les chercheur.e.s universitaires. Ils sont donc un moment et un espace de « recherche en proximité ». D'abord expérimentés en 2012-2014 dans un seul village, ils en sont maintenant à leur troisième mouture et impliquent une quinzaine de collectivités rurales.

Quatre personnes illustreront chacune une dimension de ce partage de savoirs : 1) l'expérience du co-apprentissage tel qu'il apparaît dans et entre les communautés; 2) l'expérience du co-apprentissage tel qu'il apparaît entre les chercheur.e.s universitaires et les acteur.e.s-terrains; 3) le rôle de la



recherche dans le passage de l'expérimentation à l'innovation, sur les plans organisationnel et institutionnel; gouvernance des activités indispensables à la réalisation et au transfert des expériences et de leurs résultats. Pris dans leur ensemble, ces quatre dimensions montreront comment les « savoirs partagés » doivent être compris non comme des choses qu'il faut s'approprier, mais comme des discours et des pratiques qui n'existent que dans leur circulation, comme des assemblages toujours fragiles d'éléments hétérogènes.

Chacune de ces interventions durera 10 minutes. Elles seront suivies de 20 minutes de discussion.

Pierre-André Tremblay est détenteur d'un doctorat (Ph.D.) en anthropologie et a enseigné la sociologie et l'anthropologie à l'UQAC jusqu'à sa retraite en 2019. Ses enseignements et ses recherches portent sur les mouvements sociaux, le développement local, la sécurité alimentaire et la lutte à la pauvreté, principalement au Québec. Il est membre du Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES), du Groupe de recherche et d'intervention régionales (GRIR) et de diverses associations professionnelles.

Références

Bussières, D., Klein, J.-L & Tremblay P.A. (2020) Living Lab et co-construction des connaissances : réflexions à partir de l'expérience des Ateliers des Savoirs Partagés à Saint-Camille, dans Klein, J.-L. et B. Pecqueur. (Dirs) Les Living Labs. une perspectives territoriale. Paris, L'Harmattan, pp : 118-130.

Bussières, D., & Tremblay, P.-A. (2020). La « réflexivité sociale », une pratique pour le développement des communautés. Dans M. Juan, J. Subirats, & J.-L. Laville (Dirs.), *Du social business à l'économie solidaire. Critique de l'innovation sociale* (pp. 233-260). Paris: Érès.

Klein, J.-L., Bussières, D. Caillouette, J., Doyon, M., Fontan, J.-M, Tremblay, D.-G et Tremblay, P.A. (2015) Saint-Camille: Récit d'une expérience de co-construction de la connaissance, Cahiers du CRISES, ES1505, https://crises.uqam.ca/cahiers/es1505-saint-camille-recit-dune-experience-de-co-construction-de-la-connaissance/

Tremblay, P.A. et 14 co-auteurs-trices, Les Ateliers des savoirs partagés : connectivité et développement en milieu rural, *Journal of community and rural development* (accepté, à paraître en 2022).

Dubuc, Laurence

Éthique institutionnelle et stratégies participatives de recherche : défis, opportunités et retombées dans différents contextes organisationnels

Cette communication présente des réflexions et résultats préliminaires de ma recherche postdoctorale sur les défis, les opportunités et les retombées concrètes des méthodologies ancrées dans les communautés au niveau de la production et de la dissémination des savoirs par les organisations dans les champs des arts et de la culture et de la géographie urbaine. Employant une approche interdisciplinaire, cette recherche s'intéresse aux enjeux entourant l'éthique institutionnelle, incluant les manières dont les institutions conçoivent, mettent en place et évaluent leurs protocoles de recherche et de gestion de l'information, ainsi qu'aux façons dont ces processus sont compris et évalués par les communautés qui en sont impactées (Luka et Millette, 2018). Elle se fonde sur une étude de cas comparative du réseau national Mass Culture, dont la mission consiste à activer la recherche sur les arts et la culture à travers l'engagement communautaire, ainsi que du cluster de recherche Urban Just Transitions (University of Toronto). Celui-ci amorce tout juste un projet visant à relever les impacts socio-culturels de la transition vers une économie zéro carbone à partir de stratégies participatives de recherche. Dans les deux cas à l'étude, on observe un ensemble de pratiques, de discours et de politiques organisationnelles mettant de l'avant la nécessité de « faire les choses autrement », au sens de la mise en œuvre de nouvelles manières d'être et de faire qui s'inspirent notamment des principes et des valeurs associés au mouvement de décolonisation (Litzenberger, 2021; Hernndorf, Beauregard, 2021; C.D.M. Sandoval et al., 2016). Comment ces cas peuvent-ils appuyer des organisations issues de différents secteurs dans le développement de leurs propres cadres participatifs d'apprentissage et de gestion de l'information de manière à contribuer à une plus grande justice sociale?



Laurence Dubuc est une stagiaire postdoctorale MITACS au Department of Arts, Culture and Media Critical Digital Media Institute.

Durand Folco, Jonathan

La Théorie critique au service des mouvements sociaux? Critères pour une recherche engagée réellement émancipatrice

À quoi sert la Théorie critique? Selon une célèbre définition, il s'agit d'une « clarification opérée par le temps présent sur ses propres luttes et ses propres aspirations » (Marx, 1843), idée reprise par Max Horkheimer pour qui celleci représente le « pôle intellectuel du processus d'émancipation » (Horkheimer, 1976). Or, comment doit s'opérer concrètement la relation entre la théorie et les mouvements sociaux? Alors que les courants marxistes ont longtemps été liés au mouvement ouvrier par un engagement direct auprès des syndicales et politiques. l'École de Francfort s'est construite par une prise de distance face au rôle révolutionnaire du prolétariat (Durand-Gasselin, 2012). Dans les années 1930. la classe ouvrière fut séduite par les sirènes du fascisme, la révolution bolchévique a dégénéré en stalinisme, et les masses furent intégrées à la société de consommation. Axel Honneth insiste notamment sur l'importance de ne pas réduire la théorie aux revendications militantes, afin d'éclairer la souffrance sociale qui n'apparaît pas toujours dans l'arène bruyante du débat public (Fraser & Honneth, 2003). Les théories de cette tradition se sont donc construites en l'absence d'un dialogue avec les mouvements sociaux, ses auteur·e·s concentrant leurs énergies à l'élaboration de concepts normatifs comme l'agir communicationnel, la reconnaissance, la résonance, etc. Cette tendance intellectualiste » s'est accompagnée d'une « domestication » de la Théorie critique qui fut progressivement privée de son potentiel émancipateur (Kouvélakis, 2019), en ignorant les apports d'autres théories critiques plus en phase avec les mouvements actuels comme le féminisme (Fraser 2012), les théories décoloniales (Allen, 2016; Coulthard, 2018), ou l'intersectionnalité (Collins, 2019). surmonter ce fossé entre la Théorie critique et les luttes sociales contemporaines, nous proposons une série de critères normatifs, épistémologiques et méthodologiques pour rebâtir une théorie plus en phase avec les «

aspirations du temps présent ». En nous inspirant de l'approche de la « movement-relevant theory » (Bevington & Dixon, 2005), nous expliquerons pourquoi la Théorie critique doit impérativement renouer des synergies avec les acteurs de changement pour libérer son plein potentiel émancipateur, renforcer les pratiques militantes et soutenir les luttes pour la transformation sociale.

Références

Allen, A. (2016). The End of Progress. Decolonizing the Normative Foundations of Critical Theory. Columbia: Columbia University Press

Bevington, D. & Dixon, C. (2005). « Movement-relevant Theory: Rethinking Social Movement Scholarship and Activism », *Social Movement Studies*, 4:3, 185-208.

Collins, P. H. (2019). *Intersectionality as Critical Social Theory*, Durham: Duke University Press. Coulthard, G. (2018). *Peau rouge, masques blancs*, Montréal: Lux Éditeur.

Durand-Gasselin, J.-M. (2012). *L'École de Francfort*, Paris: Gallimard.

Fraser, N., Honneth, A. (2003). *Redistribution* or *Recognition?: A Political-Philosophical Exchange*, New York: Verso.

Fraser, N. (2012). Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale, Paris: La Découverte.

Horkheimer, M. (1996). *Théorie traditionnelle et théorie critique*, Paris: Gallimard.

Kouvélakis, S. (2019). La critique défaite. Émergence et domestication de la Théorie critique, Paris: Amsterdam éditions.

Marx, K. (1843). *Lettre à Ruge*, Kreuznach: septembre.

https://www.gauchemip.org/spip.php?article24 129

Jonathan Durand Folco est professeur adjoint à l'École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère de l'Université Saint-Paul. Il est l'auteur du livre À nous la ville! Traité de municipalisme (Écosociété, 2017) et récipiendaire du Prix des libraires du Québec 2018 dans la catégorie Essais.

Furukawa Marques, Dan et Jonathan Durand Folco

Communs, autogouvernement et initiatives collectives au Québec: les nouvelles formes de la coopération et de l'innovation sociale émancipatrice



Depuis le début du XXIe siècle, nous assistons à une nouvelle vague d'initiatives collectives prenant les formes de coopération socioéconomiques novatrices qui mobilisent notamment les revendications politiques des l'autonomie communs, de l'autogouvernement pour une transformation sociale et écologique (Dardot et Laval, 2014; Coriat, 2015). Malgré la relative nouveauté de ces types d'initiatives, on remarque qu'elles empruntent la plupart du temps des modes traditionnels d'organisations issus l'économie sociale. Quelles spécificités. continuités et différences entre les formes traditionnelles de l'économie sociale et celles plus actuelles se revendiquant des communs? Assiste-t-on à un renouveau de l'économie sociale au Québec via l'émergence de nouveaux projets plus radicaux, appelant à l'autogouvernement, la libération du travail et la construction d'utopies réelles pour bâtir une société post-capitaliste (Wright, 2020)? Cette présentation vise à présenter une synthèse d'un numéro spécial que nous dirigeons actuellement sur le sujet et qui paraîtra dans Recherches sociographiques, en mettant les dimensions sur économiques, historiques et culturelles des nouvelles formes de coopération, de communs et d'autogouvernement au Québec. L'objectif n'est pas de tracer un portrait exhaustif des initiatives collectives sur l'ensemble du territoire, mais de proposer une compréhension théorique de la signification politique de ces phénomènes.

Dan Furukawa Marques est professeur agrégé au Département de sociologie de l'Université Laval et titulaire de la Chaire Alban D'Amours en sociologie de la coopération.

Jonathan Durand Folco est professeur adjoint à l'École d'innovation sociale Élisabeth-Bruyère de l'Université Saint-Paul. Il est l'auteur du livre À nous la ville! Traité de municipalisme (Écosociété, 2017) et récipiendaire du Prix des libraires du Québec 2018 dans la catégorie Essais.

Hass, Sue-Anne, Emily Grant et Tara Hurford

Facilitating Social Change Through Learning Communities: Applying Transformative Learning in Three Community-based Case Studies.

As opposed to traditional hierarchical forms of education where knowledge is transferred from

teacher to student, a learning community fosters a holistic and collaborative learning experience where learners are engaged in the learning process (Taylor, 2010). Mezirow (2010) defines transformative learning as "learning that transforms problematic frames of reference to make them more inclusive. discriminating, reflective, open and emotionally able to change" (p. 22). In the realm of transformative learning, there is a growing body of research to support the model of adult learning communities as a space for individual and collective change (Kostara, Applying this theory of transformative learning, we have each established a unique learning community as a way of facilitating collaborative knowledge creation. Our intention is to explore some of the challenges faced by our communities and their members, to bridge some gaps between theory and practice and to identify actions that will cultivate a more socially just society for all.

In this panel discussion, we will present the three case studies, and discuss the various techniques and strategies that we applied to facilitate a transformative learning environment. In unpacking the intentions, expectations, and outcomes of each case, we offer insights into our own experiences of learning, as well as opportunities for further investigation and research.

The first case study describes a seven-part discussion series about Indigenous and non-Indigenous reconciliation, hosted by a Roman Catholic parish. Framed loosely around Lederach's *Moral Imagination* (2005), this series provided a space for learners to reflect on questions of race, privilege, and constructive social change.

The second case study will explore the myth of separation and rediscovering connection inspired by the book *Sacred Instructions* by Sherri Mitchell (2018) in a yoga workshop that brings together indigenous knowledge and yoga practices.

The third case study based on the works of Freire and hooks and will discuss the use of creative writing for personal transformation and conscientization around social justice issues.

Emily Grant is a master's student at the Providence School of Transformative



Leadership and Spirituality. She holds an honours baccalaureate in psychology from Carleton University and advanced yoga certifications. Following her graduation from Carleton University, she worked in health care and held positions as an Analyst and Decision Support Manager for over 10 years. Her master's research will focus on the inner or personal development of transformative leadership within the health care sector, but more specifically what skills, knowledge, and qualities are required of healthcare leaders so that they are prepared to fully embrace and execute a health equity mandate.

Sue-Anne Hass is a master student at Providence School of Transformative Leadership and Spirituality, Saint Paul University.

Tara Hurford is a master student at Providence School of Transformative Leadership and Spirituality, Saint Paul University.

References

Cross, P (1998). Why Learning Communities? Why Now? *About Campus*, 3(3), 4–11. https://doi.org/10.1177/108648229800300303 Freire, Paulo. (1970). Pedagogy of the Oppressed. Translated by M. B. Ramos. New York: Continuum.

Freire, Paulo. (1973). Education for Critical Consciousness. Vol. 1. New York; Seabury. hooks, bell. (1994). Teaching to Transgress:

Education as the Practice of Freedom. Routledge.

hooks, bell. (2001). *Teaching Critical Thinking: Practical Wisdom.* Routledge.

Kostara, Effosyni, et al. (2022). Transformative Learning Theory and Praxis: New Perspectives and Possibilities. Edited by Effosyni Kostara et al., Routledge.

Lederach, John Paul (2005). *The Moral Imagination: The Art and Soul of Building Peace*. Oxford University Press.

Mezirow, J. (2010). Transformative Learning Theory. In J. Mezirow & E. W. Taylor (Eds.), Transformative Learning in Practice: Insights from Community, Workplace, and Higher Education (pp. 18–31). Jossey-Bass.

Mitchell, S. (2018). Sacred instructions: Indigenous wisdom for living spirit-based change. North Atlantic Books.

Taylor, E. W. (2010). Fostering Transformative Learning. In J. Mezirow & E. W. Taylor (Eds.), *Transformative Learning in Practice: Insights*

from Community, Workplace, and Higher Education (pp. 3–17). Jossey-Bass.

Leclerc, Nathalie

Mobilisation du savoir tacite des praticiens des politiques pour l'innovation publique

La COVID-19 est la plus grosse crise dont le Canada a fait face depuis la récession de 2018 et le 11 septembre 2001. Les gouvernements, au Canada et dans le monde entier n'étaient pas préparés à gérer une crise d'une ampleur et d'une durée sans précédent qui a eu, et a encore, un impact sur la société et l'économie.

Le gouvernement du Canada a urgemment développé des mesures pour contrer l'impact de COVID sur l'économie, la santé publique et les frontières avec une génération de praticiens de politiques qui n'avaient jamais eu à faire le design de mesures d'urgence et avec une fonction publique qui a dû, du jour au lendemain, travailler à la maison hors des conventions bureaucratiques.

Les praticiens des politiques ont mobilisé leur savoir tacite, leur savoir-faire et le peu de données disponibles pour concevoir, modifier et adapter des mesures pour trouver des solutions à des problèmes qui ne cessaient de changer et qui évoluent encore deux ans plus tard.

La littérature sur l'analyse de politiques au Canada cite parfois d'anciens hauts fonctionnaires ou membres de la haute gestion, mais ne donne pas la parole aux praticiens sur la façon dont ils font le design de politiques. Cette proposition de conférence apportera des réflexions sur la production et la circulation des savoirs tacites à partir d'entretiens avec des praticiens des politiques qui ont travaillé sur le design de mesures pour mitiger l'impact de COVID à l'Agence de santé publique du Canada.

Les praticiens des politiques ont démontré avec COVID qu'ils avaient la capacité de trouver rapidement des solutions à des problèmes complexes, qu'ils pouvaient ajuster les politiques en fonction des besoins des Canadiens et de l'économie. Cette conférence propose d'identifier des opportunités et des défis pour mobiliser le savoir tacite des praticiens des politiques pour l'innovation publique.



Nathalie Leclerc, est étudiante à la maîtrise en innovation sociale, Université St-Paul.

Lefevre, Sylvain

De « l'enquête de terrain » à la « coconstruction des savoirs ». Auto-analyse d'un converti (qui doute).

Cette communication prendra la singulière d'une auto-analyse sur ma propre trajectoire de chercheur. En effet, j'ai été formé aux sciences sociales dans un cadre qui valorisait beaucoup « l'enquête de terrain », notamment ethnographique, appuyée par une perspective bourdieusienne de rupture avec les pré-notions et épistémologique d'autonomie de la recherche (Bourdieu, Chamboredon. Passeron, 2021). contribution scientifique et éventuellement politique de la recherche tient ici d'abord au dévoilement des mécanismes sociaux. Par la suite, ma carrière de chercheur m'a amené à découvrir la recherche partenariale, via des collaborations avec le Service aux collectivités de l'UQAM. Rôle du chercheur, mode de production des connaissances, utilité sociale : tout allait à l'encontre des préceptes qui quidaient ma démarche. J'ai pourtant embrassé cette démarche, initialement, pour des raisons pratiques, éloignées des intérêts épistémologiques de la démarche, avant d'approfondir ma compréhension de ce processus. J'ai mené depuis dix ans des recherches partenariales dans ce cadre, avec des acteurs très divers, allant des initiatives communautaires à des fondations philanthropiques, en passant par le Bâtiment 7 à Montréal. A travers ce parcours, j'ai éprouvé des développé difficultés et questionnements que je souhaite mettre en perspective ici, sur trois dimensions principales : (1) l'articulation des rapports de collaboration et des rapports de pouvoir dans la démarche partenariale, (2) les limites méthodologiques et pratiques de la co-construction des savoirs, à l'aune du défi de la lutte aux injustices épistémiques (Fricker, 2007) et enfin (3) le questionnement sur l'utilité sociale et politique de ces démarches, en comparaison de

pratiques de recherche plus distanciée et objectivante. J'exposerai ces analyses, qui tiendront plus de la restitution de dilemmes vécus que d'une leçon magistrale, à partir de plusieurs travaux de recherche que j'ai menés durant la dernière décennie.

Docteur en sciences politiques, Sylvain A. Lefèvre est professeur à l'ESG UQAM et à l'Institut des sciences de l'environnement. Il est le directeur du CRISES (Centre de recherche sur les innovations sociales) et le co-président du TIESS (Territoires innovants en économie sociale et solidaire). Ses travaux portent sur les transformations de la philanthropie et de l'action collective.

Références

Bourdieu P., Chamboredon J-C, Passeron J-C, Le métier de sociologique, Paris. Ed. de l'EHESS, 2021.

Bussières D. et al, La coconstruction des connaissances ; l'expérience du Service aux collectivités de l'UQAM, une inspiration majeure pour le TIESS, Montréal, 2018. https://www.tiess.ca/wp-

<u>content/uploads/2018/11/experience_du_SAC.</u> pdf

Fricker M., Epistemic Injustice, Oxford, Oxford University Press, 2007.

Maharaj, Tarran

A Socially-Innovative, Ethnographical Approach To Reducing Food-Poverty & Isolation Amongst International Students

My research explores the missing link to food poverty pertaining to international students In Canada. The cohort of international students continue to be seen as" irregular foreign bodies" and financial "cash-cows", (Zhou et al, 2005: McGarvey et al, 2015: Jackson, 2016: Nzaranyimana et al, 2019: Baker & Fang, 2021: Bhanu & Slater, 2021). Yet, the statistics regarding enrollment of this cohort continue to rise, with India leading at 30%, and China trailing closely behind at 25%.

The goal of this research is to investigate the significant connections in-between systematic issues that arise out of the Canadian Immigration systems and food systems, thereby producing inequity and unfairness for this cohort, (based on politics, capitalism,



colonialism, white supremacy, etc.), (Mikander, 2016; Sriprakash et al, 2020; Gooding & Mehrotra, 2021; Sánchez Loza, 2021; Wise, 2021).

As a way to deconstruct the above-mentioned factors, my project fills this gap by to exploring "how does the issues of food poverty, which extends to include, but is not limited to, (un)availability. (un)affordability, (in)accessibility to food, (cultural, religious, ethnic, etc.), affect the mental, emotional, and physical psyche of an international student in Canada?" Yet, another component will be to investigate a human(e) aspect; "how can a socio-pedagogical, food-systems-program with its roots in the theory of food kinship and incorporating slocalization, contribute to, and / or assist in addressing some of these challenges, and in the process, lead to living a meaningful life via creating and maintaining a human-support-system?" This as it pertains to loneliness, isolation, etc.

Tarran Maharaj is a PhD Candidate in Social Innovation. He applies a multidisciplinary, humanistic and holistic approach to his research, focussing on reducing food poverty via food literacy. He also engages in Traditional Ecological Knowledge, (TEK), as a way to decolonize academia and research, as he firmly believes that research should always be "by the people – for the people". In doing so, he encourages self-reflective and experiential learning, with the goal of living a meaningfullife.

Manon, Mathilde et Grégoire Autin

La justice épistémique mise en pratique : retour sur une expérience de croisement des savoirs

De plus en plus d'acteurs sociaux intègrent des processus réflexifs et d'apprentissages collectifs afin de de développer des solutions communes aux enjeux locaux des territoires dévitalisés. Ces processus s'inscrivent dans la poursuite d'une plus grande justice sociale, par l'amélioration concrète de la qualité de vie des personnes vivant en situation de pauvreté, mais visent également la justice épistémique. Cela

passe par la prise en compte des expériences sociales peu visibles et dévalorisées pour comprendre les enjeux des territoires mais aussi par la reconnaissance de la crédibilité de ces savoirs pour penser des solutions collectives concrètes (Carrel et al., 2017; Santos, 2016). Pour que ce croisement de savoirs mène à des solutions inclusives et allant dans le sens d'une transformation sociétale, il doit se faire dans « un espace relationnel » favorisant l'équilibre entre les du pouvoirs au sein groupe et reconnaissance et l'inclusion des différentes pratiques des individus (Fontan et Heck, 2017). Il y a dans ce processus une recherche d'apprentissage mutuel entre chercheurEs, intervenantEs et citoyenNEs, afin d'être en mesure de penser et d'agir ensemble (de Laat et al., 2014). Cet arrimage entre justice épistémique et justice sociale dans l'action collective, autant que dans la réflexivité, comporte un certain nombre de défis et d'enjeux (Hall, Heck et Godrie, 2020). Comment assurer la juste reconnaissance des citoyenNEs engagéEs et leurs savoirs dans les processus réflexifs et les actions collectives ? Quelles sont les implications de la sollicitation et la valorisation des savoirs dits citoyens dans les processus de coconstruction sur le travail des intervenantEs ? À partir d'un processus de croisement des savoirs nous sommes en train de coconstruire avec des intervenantEs et citoyenNEs une définition opératoire de la justice épistémique adaptée à la réalité d'un organisme nord-montréalais. communication vise à présenter ce processus et abordera également les principaux enjeux auguel se confronte l'organisme dans sa mise en pratique de la justice épistémique.

Grégoire Autin est sociologue et chercheur en milieu communautaire. Il travaille depuis 2020 dans l'équipe de recherche de Parole d'excluEs au sein de laquelle il occupe le poste de coordonnateur depuis janvier 2022. À travers son travail à Parole d'excluEs, il expérimente et développe des méthodologies de rechercheaction afin de coconstruire des pistes d'action pour lutter contre les enjeux de pauvreté et d'exclusion.

Mathilde Manon est candidate au doctorat en Études urbaines, membres du CRISES et de la Chaire UQAM sur la transition écologique. Sa



thèse de doctorat examine la contribution et la place qui est faite aux savoirs des personnes immigrantes dans la transformation de leur quartier d'installation. Auparavant chargée de projet et de mobilisation dans le secteur communautaire, ses travaux portent sur la participation des citoyens et citoyennes à la transformation de leur milieu de vie, dans une perspective de justice sociale environnementale. Elle collabore avec l'Incubateur Universitaire Parole d'excluEs à divers projets depuis 2018, à Montréal-Nord.

Références

Carrel, M., Loignon, C., Boyer, S. et De Laat, M. (2017). Les enjeux méthodologiques et épistémologiques du croisement des savoirs entre personnes en situation de pauvreté, praticien.ne.s et universitaires. Sociologie et sociétés, 49(1). doi: 10.7202/1042808ar de Laat, M., Boyer, S., Hudon, C., Goulet, É. et Loignon, C. (2014). Le croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté. Une condition nécessaire pour une société du savoir inclusive. Globe: Revue internationale d'études québécoises, 17(2). doi: 10.7202/1036238ar

Fontan, J.-M. et Heck, I. (2017). Parole d'excluEs : croisement des savoirs, des pouvoirs et des pratiques au sein de l'Incubateur universitaire Parole d'excluEs. Éducation et socialisation. doi: 10.4000/edso.2540

Hall, B. L., Godrie, B. et Heck, I. (2020). Knowledge Democracy and Epistemic In/Justice: Reflections on a Conversation. Canadian Journal of Action Research, 21(1), 27-45.

Santos, B. d. S. (2016). Épistémologies du Sud : mouvements citoyens et polémique sur la science. [texte]. Numéro 001305640. Paris : Desclée de Brouwer.

Meloche, Julie

The Focus Action Sociale: A Transformative Leadership Experience

Started in September 2017, the Focus Action Sociale is an optional and alternative program for Ontario students in grades 11 & 12. Each year, 16 to 18 students coming from different High Schools within the same school board (the Conseil des écoles catholiques du Centre-Est) took part in this program for one full-time semester (on the SPU campus). Through this program and its transformative learning

pedagogy, students explored their place in the world and their way to become change agents about causes they care about. This communication will explore in more depth the pedagogy that has been used, the impact it had on students and teachers alike, and the specific lessons that can be learned in terms of EDI training.

Julie Meloche is a Master's candidate in Transformative Leadership and Spirituality at Saint Paul University and a teacher with the Conseil des écoles catholiques du Centre-Est in Ottawa, where she has been released from teaching to work on equity and inclusive education. She created and led the Focus Action Sociale program from 2017 to 2021.

Poirier-Saumure, Alexis

A methodological impasse: Doing collaborative research at the graduate level

As knowledge production in the context of research is oriented towards accreditation for its author. designing collaborative research methodologies becomes a significant challenge for PhD candidates wanting to explore such avenues. One of the basic tenets of collaborative methods is that all researchers must be involved in every stage of the research design, including analysis and Producing single-authored writing. а dissertation out of collective fieldwork may thus come to undo the collaborative ethics which first defined the research project. The completion of the thesis brings back the extractive framework that has been the modus operandi of academic knowledge production for centuries, especially within social sciences. It is not an easy thing to break out of.

For my doctoral research, I aim to assemble a research group with high school sexual education teachers. Together we investigate the ways in which critical, antioppressive and queer pedagogies can inform a sexual education teaching practice. As a researcher within that group, how do I ensure that all our contributions are potentialized without any ethical issue regarding the appropriation of work, all the while allowing me to submit a dissertation in due form?

In this conference, although I certainly won't be able to answer such a question definitively, I will explore some avenues that might provide a solution to the problem of doing collaborative



research as a graduate researcher. By integrating Pedagogical Action Research (Arnold & Norton, 2020; Niemi, 2019; Norton, 2018) and Collective Autoethnography (Chang et al. 2013), I hope to develop a methodological bricolage which has the capacity to ensure, on the one hand, that the research we produce is useful for every member of the team, both in terms of modifying teaching practice and contributing to theoretical knowledge, and on the other, that we all participate in the research process with critical reflexivity around our respective positionalities.

Alexis Poirier-Saumure est candidat au doctorat en communication à l'Université Concordia. Ses recherches de thèse portent sur les pratiques pédagogiques des enseignant·es d'éducation sexuelle au secondaire, interrogées à partir d'une approche pédagogique critique, anti-oppressive, queer et féministe, et mobilisées dans un cadre de recherche collaboratif.

Rennie, Clency

L'autoethnographie, une méthode pour me décoloniser le chercheur.

Je souhaite partager avec vous mes réflexions actuelles sur l'utilisation de l'autoethnographie (Denzin, 2013, 2018; Dubé, 2016; Rondeau, 2011) comme voie pour travailler le terreau d'un dialogue possible à l'intérieur de l'espace de production de connaissance, dans perspective de décolonisation des savoirs. Je me joins ici à celles et ceux qui posent la question de la positionnalité des chercheur·euse·s comme centrale dans une perspective de lutte contre les injustices épistémiques, la domination herméneutique et testimoniale. Comme le rappelle notamment le recherche « modernité groupe de colonialité/décolonialité », l'enjeu est de sortir d'une illusion de neutralité du discours scientifique et de l'ancrer dans une vision géocorpo-politique des savoirs (Mignolo, 2015). Cette recherche d'ancrage intime chercheur·euse·s à rendre explicite le lieu de culture (Panikkar, 1998; Dumont, 2005; Gomez, 2009) à partir duquel ils et elles tentent de comprendre le monde et de participer à le transformer.

Plus encore, Panikkar rappelle que si la révélation du lieu à partir duquel j'interprète le monde est un premier pas important pour sortir d'un rapport de domination, elle ne garantit toutefois pas ma capacité à écouter l'autre et ne pas l'enfermer de nouveau dans mes propres cadres, donc de reproduire une fois de plus une forme domination herméneutique. Il propose ainsi une méthode dialogique à partir d'une herméneutique diatopique (Panikkar, 1998; Rondeau, 2001; Emongo, 2014) qui a pour ultime horizon humain, un horizon de rencontre, « plutôt qu'un horizon d'indifférence et d'exclusion » (Krieger, 1998, p.81).

L'autoethnographie est donc pour moi une voie révélation de mon potentielle de d'interprétation du monde dans une perspective de mise en dialogue. reconnaissance et de compréhension mutuelle. Cet horizon de rencontre participerait, à mon sens. processus continu conscientisation de ce qui, dans ma propre construction identitaire, favorise la reproduction de mécanismes de domination herméneutique et épistémique dans la production de savoirs.

Clency Rennie est professeure au département de psychosociologie et travail social, UQAR.

Références

Denzin, N. K. (2013) *Interpretive Autoethnography*. Thousand Oaks. Sage Publications, 107 p. Coll. « Qualitative research methods ».

Denzin, N. K. (2018). Performance autoethnography: Critical pedagogy and the politics of culture. Routledge, New York.

Dubé, G. (2016). L'autoethonographie, une méthode de recherche inclusive. Présences: Revue transdisciplinaire d'étude des pratiques psychosociales, 9, 1-20.

Dumont, F. (2005). Le lieu de l'homme : la culture comme distance et mémoire. Bibliothèque québécoise.

Emongo, Lomomba. (2014). Introduction à l'épistémologie de l'inter-cultures, dans Lomomba Emongo et Bob W. White (dirs.), L'interculturel au Québec : Rencontres historiques et enjeux politiques. Pp. 221-250. Montréal.

Gómez, L. (2009). L'approche culturelle de l'enseignement en formation initiale de maîtres: un cadre théorique et conceptuel pour



l'accompagnement pédagogique (Doctoral dissertation, Université du Québec à Montréal). Krieger, D.J. (1998). La méthode interreligieuse de R. Panikkar. Dans L'IIM et sa revue, une alternative interculturelle et un interculturel alternatif, Revue Interculture, cahier 135, Institut interculturel de Montréal.

Mignolo, W. (2015). La Désobéissance Épistémique: rhétorique de la modernité, logique de la colonialité et grammaire de la décolonialité. PIE Peter Lang.

Panikkar, R. (1998). Religion, philosophie et culture. Dans *L'IIM* et sa revue, une alternative interculturelle et un interculturel alternatif, Revue Interculture, cahier 135, Institut interculturel de Montréal.

Rondeau, D. (2001). *Prolégomènes à une éthique globale interculturelle* (Doctoral dissertation, Université Laval).

Rondeau, K. (2011). L'autoethnographie: une quête de sens réflexive et conscientisée au cœur de la construction identitaire. *Recherches qualitatives*, 30(2), 48-70.

Rugira, Jeanne-Marie

Pacifier ces mondes qui nous habitent : Pour une pédagogie anti-oppressive

Cette communication trouve son ancrage et son souffle dans mon parcours existentiel, intellectuel et professionnel. Rien de tout cela n'est neutre, puisque même l'intime est politique (Dorlin, 2014). Nos parcours singuliers constituent incontestablement des espaces d'apprentissages majeurs, ils sont traversés par des immenses réseaux de production et d'échanges réciproques de savoirs (Héber-Suffrin, 2011).

Si je deviens chaque jours une professeurechercheure engagée, une consultante dans les organisations impliquée dans sa communauté, je suis avant tout une apprenante, une créatrice des communautés d'apprentissages dans toutes les sphères de mon existence. La perspective anti-oppressive (Pullen Sansfaçon, 2012; bell hooks, 2019). constitue le pilier central de cette pratique aussi bien en formation, en recherche qu'en intervention au des équipes, des organismes communautaires ou culturels et auprès des collectivités où j'évolue.

Je souhaite à cette occasion interroger mon expérience d'africaine exilée et néanmoins professeure d'université pour mieux éclairer ma compréhension d'une perspective féministe, décoloniale et anti-oppressive en pédagogie universitaire. en recherche comme intervention dans une optique qui vise toujours plus de justice épistémique. Je voudrais mettre en évidence les essais, les enjeux, les défis au cœur des pratiques pédagogiques mises en œuvre dans le cadre de mon parcours professionnel à l'UQAR. Quelles sont les conditions qui d'une part, permettent à toute la communauté apprenante de prendre conscience de la production des systèmes d'oppression et d'autre part, de s'émanciper ensemble des processus de perpétuation de la colonialité du pouvoir.

Jeanne-Marie Rugira, est une Québécoise d'origine rwandaise. Elle habite à Rimouski depuis maintenant 29 ans. Elle est professeurechercheure au Département des Psychosociologie et Travail Social l'Université du Québec à Rimouski. Docteure en sciences de l'éducation, elle s'intéresse particulièrement aux enjeux éthiques de l'éducation et de l'accompagnement en contexte de violence, de souffrance, d'injustice sociale et épistémique. Sa pratique de formation, de recherche et d'intervention portent essentiellement sur l'accompagnement des processus de résilience individuelle et collective et se trouve à la croisée du courant des histoires de vie, de l'éducation somatique et des approches réflexives, dialogiques, interculturelles et féministes intersectionnelles. Elle est aussi poétesse et féministe décoloniale consultante psychosociale organisations et les communautés.

Références

Bell Hooks (2019) Apprendre à transgresser : L'éducation comme pratique de la liberté.Saint-Joseph du Lac, Québec, M Éditeur.

Bérubé, F., Bourassa-Dansereau, C., Frozzini, J., Gélinas-Proulx, A., & Rugira, J. M. (2021). Les étudiant-es internationaux-ales dans le réseau des universités du Québec: pour une meilleure connaissance des interactions en contexte interculturel: rapport de recherche.

Bois, D., Gauthier, J. P., Humpich, M., & Rugira, J. M. (2013). Identité, altérité et réciprocité, Québec. Éditions Ibuntu.

Dorlin, E. (2005). Sexe, genre et intersexualité: la crise comme régime théorique. *Raisons politiques*, (2), 117-137.

Goulet, M. J., Ndayimirije, G. M., Bérubé, F., Cambefort, N., Frozzini, J., Rugira, J. M., & Rennie, C. (2022) Développement d'une



microformation en ligne visant à faciliter l'inclusion des étudiants internationaux dans les universités du réseau de l'UQ. Solidarités numériques en éducation: une culture en émergence, 115.

Hébert Suffrin, C. &M. (2012) Les réseaux d'échanges réciproques des savoirs : Vers une société apprenante et créatrice. Tours. Les éditions ovadia.

Léger, D., Rugira, J. M., & Briand, M. Tenir ouvert un espace de parole et d'écoute, créateur de liens vivants: éthique et pratique de formation à l'accompagnement. (2019) Pour toute information et pour découvrir nos publications en libre accès, consultez notre site web. 952.

Pullen-Sansfaçon, A., & Cowden, S. (2012). Les fondements éthiques du travail social . Harlow : Pearson.

Rugira, J. M. (2008). La relation au corps, une voie pour apprendre à comprendre et à se comprendre: pour une approche perceptive de l'accompagnement. Publication du Cercle Interdisciplinaire de Recherches Phénoménologiques, 3, 122-143.

Rugira, J. M., & Bergeron, P. (2010). L'émergence d'une communauté de praticiens engagés dans une approche réflexive et dialogique: Une expérience innovante en pédagogie universitaire.

Rugira, J. M., & Faber, M. C. (2015) Phénoménologie du corps et du lien au carrefour de l'éthique et de l'empathie en formation et en accompagnement: théorie et pratique. *Nouveaux Cahiers d'Ethos*, 97.

Séguin, Michaël, Bianca Briciu et Michael Okunlola

Making Diversity Training a Transformative Learning Experience: Dream or Reality?

More and more studies show that corporate diversity trainings are no panacea: not only some of them make no long-term difference on the representation of minoritized groups, but others simply make things worse (Alheiji et al... 2016; Bezrukova et al., 2016; Dobbin & Kalev, 2016). According to Gebert et al. (2017) two main factors explain the failure of those interventions: first, some trainees hesitate to voice what they really think, including their doubts and biases, and instead retreat on the political correctness that is expected of them, fostering a spiral of silence; second, other trainees express their opposition in dogmatic terms, as a set of ready-made ideas purposely provocative, leading to polarization and debate rather than mutual understanding. In fact, both outcomes are ridden by a fundamental paradox: they exclude and polarize instead of creating a safe space for learning and empathy (Avery & Steingard, 2008; Stewart et al., 2008). Hence, they do not leave space for people to open-up and learn to engage with diversity in a positive way.

Seen through the prism of transformative learning, these results are not surprising. As the literature shows (e.g., Taylor, 2010), to destabilize the flow of one's worldview, to question the inclusivity of one's daily practice, is not easy, nor automatic. There must me a readiness on the learners' part to live through it, to lose some familiar landmarks and to open up to the unknown. In Mezirow's words: a "transformative learning experience requires that the learner make an informed and reflective decision to act or not" (Mezirow, 2010, p. 22). This experience is a sensitive process of developing self-reflexive mindsets, not a singlelearning moment... But how can we induce it? How can we respectfully accompany learners into disorienting dilemmas conducive to a new EDI awareness? What kinds of practices work better in the third sector (like schools, clinics, community-based organizations)?

Bianca Briciu is affiliated with Providence School of Transformative Leadership and Spirituality, Saint Paul University.

Michael Okunlola is a Master's candidate in Transformative Leadership and Spirituality at Saint Paul University, a research assistant at the School of Transformative Leadership and Spirituality, and an outreach pastor at Christ Baptist Church, Gbagada, Lagos Nigeria.

Michaël Séguin is affiliated with Providence School of Transformative Leadership and Spirituality, Saint Paul University.

References

Alhejji, H., Garavan, T., Carbery, R., O'Brien, F., & McGuire, D. (2016). Diversity Training Programme Outcomes: A Systematic Review. *Human Resource Development Quarterly*, 27(1), 95–149.

https://doi.org/10.1002/hrdq.21221

Avery, D. R., & Steingard, D. S. (2008). Achieving Political Trans-Correctness: Integrating Sensitivity and Authenticity in Diversity Management Education. *Journal of*



Management Education, 32(3), 269–293. https://doi.org/10.1177/1052562907305557

Bezrukova, K., Spell, C. S., Perry, J. L., & Jehn, K. A. (2016). A Meta-Analytical iIntegration of over 40 Years of Research on Diversity Training Evaluation. *Psychological Bulletin*, 142(11), 1227–1274. https://doi.org/http://dx.doi.org/10.1037/bul0000067

Dobbin, F., & Kalev, A. (2016). Why Diversity Programs Fail and What Works Better. *Harvard Business Review*, 52–60. https://hbr.org/2016/07/why-diversity-programs-fail

Gebert, D., Buengeler, C., & Heinitz, K. (2017). Tolerance: A Neglected Dimension in Diversity Training? *Academy of Management Learning & Education*, 16(3), 415–438. https://doi.org/10.5465/amle.2015.0252

Mezirow, J. (2010). Transformative Learning Theory. In J. Mezirow & E. W. Taylor (Eds.), Transformative Learning in Practice: Insights from Community, Workplace, and Higher Education (pp. 18–31). Jossey-Bass.

Stewart, M. M., Crary, M., & Humberd, B. K. (2008). Teaching Value in Diversity: On the Folly of Espousing Inclusion, while Practicing Exclusion. *Academy of Management Learning & Education*, 7(3), 374–386. https://doi.org/10.5465/AMLE.2008.34251674 Taylor, E. W. (2010). Fostering Transformative Learning. In J. Mezirow & E. W. Taylor (Eds.), *Transformative Learning in Practice: Insights from Community, Workplace, and Higher Education* (pp. 3–17). Jossey-Bass.

Tremblay, Maryse et Tasha Sarrazin-Audras

Parcours/trajectoires de parents au doctorat : une révélation lente et collective

Le projet surnommé affectueusement entre nous "mom au doc" a été lancé en septembre 2020 par quatre étudiantes parents d'enfants en jeune âge au doctorat en administration de l'UQAM et une jeune professeure ayant elle aussi un jeune enfant à charge. Notre objectif: répondre à un appel de papiers sur le sexisme au sein des écoles de commerce.

Nous n'avons pas atteint cet objectif.

Nous avons décidé de ne pas nous faire violence en accélérant la cadence, en sacrifiant de notre temps en famille pour arriver à soumettre un papier pour la date limite de soumission. Nous avons fait le choix de protéger notre plaisir associé à ce projet de recherche.

Nous avons choisi de ne pas plier sous la tyrannie de la montre et des standards traditionnels de production scientifique.

Nous désirons offrir par cette recherche le regard de parents sur la production de savoirs au sein de nos universités. Regards qui révèlent entre autres l'inhospitalité de cet écosystème académique, mais aussi les remparts que peuvent procurer la parentalité contre les dérives de la managérialisation des universités. C'est une quête de justice épistémique, d'inclusion, de "care".

Quelques unes des premières révélations de cette recherche vous seront offertes lors de cette conférence, mais nous désirons surtout vous partager nos quelques réflexions sur cette méthodologie engagée que nous avons investie: "l'auto-ethnographie collective", ainsi que sur les défis et bonheurs rencontrés lors de notre "slow research". Nous aimerions également profiter de l'occasion pour réfléchir avec vous les standards et l'écosystème académiques dans l'optique de réimaginer un peu notre métier afin qu'il soit plus inclusif; féministe.

Parce que transformer le monde, c'est aussi remettre en question les différentes structures qui produisent ce monde, dont le milieu académique fait partie.

Tasha Sarrazin Audras est étudiante au doctorat en management à l'ESG UQAM. Iel a un intérêt particulier pour la recherche sur des sujets, tels que l'identité, l'équilibre travail-vie personnelle, l'altérité, la discrimination, ainsi que d'autres sujets connexes. Ses expériences en tant que parent et entrepreneur sont des motivations clés pour poursuivre sa passion pour la recherche. Son mémoire de maîtrise portait sur l'expérience subjective des pères qui ont pris un long congé parental et sa thèse doctorale se concentre sur l'expérience de la grossophobie en milieu de travail. Tasha souhaite devenir professeure et contribuer à une meilleure compréhension des expériences des groupes de travailleurs minoritaires dans leur vie organisationnelle.

Maryse Tremblay œuvre depuis 2010 dans le milieu des arts et de la culture en tant que gestionnaire culturelle, administratrice et dramaturge. Elle a fondé deux compagnies de théâtre éphémères et une OBNL audiovisuelle. Témoin de la discrimination pernicieuse envers



les femmes entrepreneures dans ce secteur, elle se lance, en 2018, dans un doctorat en administration à l'UQÀM et se spécialise en entrepreneuriat avec une perspective féministe/queer. Plus particulièrement, son sujet de thèse concerne les pratiques de réseautage en contexte entrepreneurial pour poser un regard sur cet espace entre l'individu entrepreneur et l'environnement externe. Elle investiguera la question en s'engageant, cet hiver, dans une recherche enactive qui l'amènera à créer une nouvelle entreprise pour y répertorier les micro-agressions quotidiennes et tacites. Maryse est particulièrement intéressée par les méthodologies qualitatives et pédagogies engagées ainsi que par la question "d'écrire différemment". Depuis le début de son doctorat, elle explore ainsi avec passion l'écriture incarnée et collective. Son passé théâtral et en écriture dramaturgique nourrit cette pratique dans le monde scientifique

Zohni, Sahar

SPU/N4 Online Programs: Building Resilience

Healthcare providers are increasingly being challenged to address health inequities within a context of a lack of cross-sectoral collaboration between the health and settlement sector. Acknowledging this the gap, Newcomer Navigation Network (N4), a pan-Canadian network, was founded in 2019 through a federally funded innovation grant. N4 has been responsive to the upward trend in immigration and works towards creating a better connected and integrated health and social services system that benefits newcomers with complex needs. To reach those goals, N4 launched two online programs with Saint-Paul University in the last two years. The first one is a certificate (a 10-course, 1-year educational opportunity) that provided professionals from across Canada with knowledge and guidance to better serve their newcomer patients/clients. The second one, titled Fostering Canadian Integration for Internationally Educated Health Professionals (IEHPs): From Learning to Action, currently provides IEHPs with 12 weeks of training focusing on the gaps in non-clinical skills and knowledge that bar IEHPs from the healthcare job market. Both programs can be seen through the lenses of EDI and building resilience.

Sahar is the Project Manager for the National Newcomer Navigation Network (N4), at the Health Equity and Diversity Department at Children Hospital of Eastern Ontario (CHEO). She has more than 25 years of clinical, teaching and research experience working as a Lecturer of Pediatrics at El-Shatby Pediatric University Hospital, Egypt, and as a Pediatric Specialist, at Nottingham City Hospital, England.

ENGAGING KNOWLEDGE in Social Transformation: Opportunities and Challenges 4th Annual CRITS Conference November

Mauril-Bélanger Social Innovation Workshop 95 Clegg St., Ottawa



3-4, 2022











